

Retour à la Page d'Accueil

BOUHIER

*En Vendée : Talmont, Les Sables d'Olonne, Brétignolles, Bouillé-Courdault, Fontenay-le-Comte, Longèves, Challans,
St-Philbert-du-Pont-Charrault, La Ferrière, Poiroux, La Chapelle-Achard, Vairé, St-Révérend,
Olonne-sur-Mer, Grosbreuil, Noirmoutier, Barbâtre, La Garnache, Sallertaine...*

*Et ailleurs : Paris, Poitiers, Nantes, Chartres, Arc-en-Barois (52), La Séguinière (49), St-Thomas-de-Conac (17),
Mantes-la-Jolie (78), Marolles-les-Buis (28), Pau (64), Neung-sur-Beuvron (41)...*

Déposé le 15 juin 2019 par Lionel

Liste des différentes branches

<u>Bouhier haut de page</u>	
<u>Introduction</u>	
<u>Souche de la 1^e famille</u>	
<u>Branche de La Bauduère</u>	
<u>Branche des Fenestreaux</u>	
<u>Branche de La Vérie</u>	
<u>Branche de Beauregard</u>	
<u>Branche de L'Île-Bertin</u>	
<u>Les armateurs des Sables</u>	
<u>Branche de L'Écluse</u>	
<u>Branche de Beauregard et des Granges</u>	
<u>Branche de Noirmoutier</u>	
<u>Branche de La Poirière</u>	
<u>Branche de La Tremblaye</u>	

Les Blasons

[Retour à la liste des branches](#)



Jean BOUHIER, seigneur de la Bauduère et de l'Isle d'Olonne, tué à Poitiers en 1636 porte : « d'azur à un massacre de bœuf »

Son fils René, porte :

« d'azur à un chevron d'or, accompagné en chef d'un croissant d'argent, et en pointe d'un massacre de bœuf d'or » et sa descendance jusqu'à **Jean Chrisostome BOUHIER, sieur du Sableau** (1686-1759), le dernier de sa branche avec ce blason.

Robert BOUHIER, sgr de la Bauduère, Rocheguillaume, Beaumarchais, de La Combe et des Fenestreux, porte toujours le même blason.

Son fils cadet, **Robert BOUHIER, sgr des Fenestreux**, porte : « d'azur à un massacre de gueules d'or, accompagné en pointe d'une étoile d'or et en pointe d'un croissant d'argent, ainsi que sa descendance jusqu'à Barthélémy BOUHIER.

André BOUHIER, sgr de la Vérie, de Braconnière et de Beauregard, fils de Robert BOUHIER ci-dessus, porte : « d'azur à un chevron d'or accompagné en chef d'un croissant d'argent en pointe d'un massacre de bœuf d'or.

Introduction

[Retour à la liste des branches](#)

La principale difficulté rencontrée pour rédiger cet article tient au fait que plusieurs généalogies BOUHIER ont déjà été publiées. Ce qui pourrait constituer un avantage pour le chercheur se mue paradoxalement en obstacle, car les diverses rédactions se contredisent très largement. Faut-il accorder foi à l'une plutôt qu'aux autres ? Et sur quels critères ? Elles apparaissent de valeurs inégales, mais toutes révèlent des incohérences et des contrevérités. Ce constat embarrasse. Pour avancer malgré tout, il a fallu reprendre chaque point, défaire de savants assemblages, démêler des confusions parfois anciennes. Le résultat final pourra paraître mince au regard de l'ampleur atteinte par certains travaux antérieurs, mais peut-être en est-il plus fiable. Dans cet exercice, la modestie doit garder sa part : l'accès à l'information offre désormais des facilités inimaginables il y a cent ou cent cinquante ans. Des données de nos jours disponibles ont manqué aux auteurs anciens, ceux-ci ont cru pallier leur absence par des déductions qui, a posteriori, se révèlent mal fondées. Il faut accepter également le poids du contexte qui, à une certaine époque, a conduit les auteurs vers la surenchère. Le temps passant, on a oublié quel niveau de contrainte a pu s'imposer aux familles en matière de représentation. Dans une société aux clivages prononcés, affabuler sur son ascendance pouvait servir sa position. On ne peut négliger ce point au moment d'examiner les ouvrages anciens. Heureusement, ce phénomène a perdu en acuité. Il devient possible d'aborder la généalogie de manière plus sereine et moins orientée.

Jean Le Laboureur, en 1657, consacre quelques mots à Robert BOUHIER de Beauregard et à ses filles Françoise et Marie dans son Histoire Généalogique de la Maison des Budes ; déjà, il semble s'opérer sous sa plume une confusion entre deux familles homonymes. Après lui, une rapide évocation de Vincent BOUHIER de Beaumarchais, et de ses filles Lucrece et Marie, paraît dans les Recherches historiques de l'ordre du Saint-Esprit de François Duchesne, vers 1688, et dans la célèbre Histoire de la Maison Royale de France et des grands officiers de la Couronne, du père Anselme (1625-1694). En dehors de ces brefs aperçus, les publications relatives aux BOUHIER consistent spécialement en trois articles. L'un figure dans le premier volume, publié en 1840 par Henri Beauchet-Filleau, de l'œuvre de son grand-père Henri Filleau, sous le titre Dictionnaire historique, biographique et généalogique des familles de l'ancien Poitou. Un second article paraît en 1868 dans le Registre septième complémentaire édité par la Société Firmin-Didot Frères, Fils et Cie pour servir, comme il l'annonce, de supplément à l'Armorial Général de France, œuvre de référence publiée par les D'HOZIER, juges d'armes, de 1738 à 1768. Enfin, un troisième article sort en 1891 dans la refonte complète établie par les héritiers Beauchet-Filleau du travail de leur aïeul, sous le titre nouveau de Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou.

Le Beauchet-Filleau « 1ère édition » publiait sur les BOUHIER un travail apparemment peu révisé, car des anomalies, détectables à la lecture, restaient sans corrections et même sans commentaires ; encore, le format de cet ouvrage, obligeant à une certaine concision, en limitait les débordements. Le Complément à l'Armorial (Firmin-Didot) n'évitait pas cet écueil ; il accumulait notes et digressions dans le but de fondre en une vaste famille tous les porteurs nobles de ce nom, et en prouver l'ancienne extraction. Mais les moyens utilisés étaient apparemment trop artificiels, parfois même puérils. En réaction, le Beauchet-Filleau « 2e édition », amorçant un recul prudent, confessait ses premiers errements, prévenait le lecteur contre les erreurs qui pouvaient se rencontrer dans le Complément Firmin-Didot, et présentait un travail très modifié. Il décrivait désormais plusieurs familles qu'il

s'avouait impuissant à relier sur la base des archives disponibles.

De fait, rien ne semble étayer l'extraction chevaleresque de cette famille. On est tenté de dire : au contraire ! La somme des efforts engagés pour la prouver plaide elle-même dans le sens opposé. Les BOUHIER paraissent encore roturiers, mais déjà bien établis, à l'aube du XVI^e siècle, et si diverses branches parviennent à la noblesse au cours des décennies suivantes, c'est par l'acquisition et l'exercice de charges anoblissantes. Vincent BOUHIER de Beaumarchais, certainement son représentant le plus illustre, le disait avec simplicité dans le mémoire qu'il publiait pour se justifier au moment de sa disgrâce : « Je suis né de riches parents, qui ont eu l'honneur de recevoir plusieurs fois le défunt roi Henri le Grand en leur maison ; et il savait bien comment ils avaient acquis la plupart de leurs biens, par un trafic non sur la place du change, mais en mer, dans lequel m'étant jeté, j'ai véritablement acquis du bien honnêtement » ; aucune allusion aux services rendus par ses ancêtres, aux alliances flatteuses, etc., qu'un noble d'extraction ne pouvait omettre de citer. ARCÈRE, dans son Histoire de La Rochelle, en dit autant : « *Vincent Bouhier, sieur de Beaumarchais, trésorier général de l'espargne, lequel, estant d'une maison commune de marchands du lieu des Sables en Ollonne, estoit venu à cette puissance et richesse inouye* ».

Le travail qui suit s'aligne donc d'assez près sur la seconde édition du Dictionnaire de Beauchet-Filleau. L'accès à de nouveaux documents a permis parfois de corriger cette version, et souvent de la compléter.

BOUHIER

Souche de la 1e famille

[Retour à la liste des branches](#)

Talmont

Déposé le 15 juin 2019 par Lionel Meriau - Dernières modifications le 2 mai 2020

1. X. BOUHIER fut apparemment le père de deux fils, si l'on prend en considération le fait que, deux générations plus tard, le fils de l'un comme le fils de l'autre épousa deux sœurs de LA COUSSAYE, ce qui suppose une grande proximité de parenté, des cousins germains fréquentant le même milieu et y prenant femme tous deux.

1°) Pierre BOUHIER, qui suit.

2°) Jean BOUHIER, auteur de la **branche de la Bauduère**.

2. Pierre BOUHIER, sieur de la Bauduère, nommé dans le contrat de mariage de son fils Charles. Vivant en 1514.

1°) Charles BOUHIER, qui suit.

2°) Catherine BOUHIER, femme de François DU TAIL.

3. Charles BOUHIER, sieur de la Bauduère, de la Nouhe et de Rocheguillaume, né vers 1490 ; il épousa par contrat passé devant Maître Bejan, notaire à Fougerouse, le 13 juin 1514, Marguerite de LA COUSSAYE, fille de défunt Louis de LA COUSSAYE, écuyer, seigneur de la Coussaye, et de Demoiselle Hélène GAUTRON, en présence de la mère de l'épouse, de Pierre BOUHIER, sieur de la Bauduère, père de l'époux, de François du TAIL, sieur de la Chavière, beau-frère de l'époux, de François de LA COUSSAYE, écuyer, oncle de l'épouse, de Pierre et Marie de LA COUSSAYE, ses frère et sœur. Il faut noter que Beauchet-Filleau ignore ce personnage dans sa seconde édition alors qu'il en faisait le père de Robert BOUHIER, époux de Marie GARREAU, dans sa première. On ne peut pourtant nier son existence car, lorsque Charles Gabriel BOUHIER de la Vérie est maintenu noble en 1668, l'exposé de sa généalogie prénomme effectivement Charles le père de son aïeul Robert, et non pas René comme le dit Beauchet-Filleau. Cela n'infirme pas forcément ce dernier auteur, mais prouve a minima la présence de Charles dans les papiers de famille des BOUHIER de la Verie, Peut-être le mariage des cousins avec deux sœurs créait-il déjà quelques confusions ? Charles fut peut-être le père de Jean, qui suit.

4. Jean BOUHIER, épousa Louise GUILLEMET.

1°) François BOUHIER, qui suit.

2°) Marie BOUHIER qui épousa vers 1520 Pierre BRÉCHARD, sieur de la Corbinière, fermier général de l'abbaye de Jard. D'où postérité BRÉCHARD.

3°) Louise BOUHIER, supposée sœur de François, marraine de Marie, fille de ce dernier, en 1576.

5. François BOUHIER, seigneur de Cornouaille (? fief inconnu en Bas-Poitou, copie erronée ?), né le 2 novembre 1541 dans la maison des BOUHIER de Maligné, aux Sables-d'Olonne. Il épousa le 23 janvier 1559, Madeleine du RAIFFE, fille de Mathurin du RAIFFE, seigneur de la Sauvetière, sénéchal de la principauté de Talmont, et de Marie **de BOURDIGALLE**, dame de l'Audonnière.

1°) André BOUHIER, baptisé le 8 janvier 1562 à Talmont, par son grand-père Mathurin du RAIFFE, qui avait été reçu le mois précédent ministre de la toute nouvelle église réformée de Talmont ; ce fut le premier baptême protestant du lieu, dans ce qui avait été précédemment la salle neuve de l'école des frères du Saint-Esprit ; présenté par Me André AUBERT, seigneur de Malcoste, juge châtelain de Talmont, anciennement diacre en ladite Église. (Journal de la famille Bouhier, cité par G. Loquet, "l'Abbaye Sainte-Croix de Talmond", 1895.)

2°) Pierre BOUHIER, sieur de la Ménardière, procureur fiscal de la principauté de Talmont, porte-épée du Roi, né le 31 janvier 1572. Est-ce lui ou un fils homonyme qui épousa Judith PINEAU, dame de la Mothe ? D'où :

1a) Hélène BOUHIER qui épousa vers 1760 Jacques Etienne **MERLAND**, sieur de la Guichardière, né le 23 juin 1741 aux Essarts, fils d'Etienne MERLAND et de Marguerite ROBIN.

3°) Louise BOUHIER, née le 15 mai 1575 à Talmont. Elle épousa Jacques PINEAU, écuyer, seigneur de la Mothe.

4°) Marie BOUHIER, baptisée le 13 septembre 1576 à Talmont, présentée par François AUBERT, écuyer, seigneur de Malteste, et par Louise BOUHIER.

BOUHIER

Branche de la Bauduère

[Retour à la liste des branches](#)

*En Vendée : Les Sables d'Olonne, Brétignolles, Bouillé-Courdault, Fontenay-le-Comte, Longèves,
ailleurs : Paris, Poitiers, Arc-en-Barois (52), La Séguinière (49),*

Déposé le 15 juin 2019 par Lionel Meriau - Dernières modifications le 2 mai 2019

2. Jean BOUHIER, sieur de la Gourraudière et de la Bauduère, armateur aux Sables ; mort après 1498. Il avait épousé Catherine BOUHER. Veuve, celle-ci fit bail à rente de la Bauduère le 30 janvier 1505. (Arch. Vien. E.-234.)

1°) René BOUHIER, qui suit.

2°) Jacques BOUHIER, chevalier, seigneur de la Guyonnière, selon l'Armorial (Complt. Firmin Didot) ; Beauchet-Filleau ne dit rien à son sujet. Douteux ? Sans doute, aucun BOUHIER ne paraît écuyer ou chevalier dès cette période ancienne.

3. René BOUHIER, sieur de la Bauduère. Selon Beauchet-Filleau, il se maria deux fois. Le nom de sa première épouse reste inconnu ; en secondes noces, il épousa, le 21 décembre 1517, Louise de LA COUSSAYE, fille de Louis, seigneur de la Forest.

1°) Anne BOUHIER, née du premier lit, déjà suffisamment âgée en 1517 pour que son père envisage de la donner pour épouse à Olivier de LA COUSSAYE, frère de sa nouvelle femme. Mais elle n'était sans doute pas nubile, le mariage fut projeté six ans plus tard. Il n'eut finalement pas lieu ; peut-être le promis décéda-t-il entre temps, on ne lui connaît pas de postérité. Anne BOUHIER épousa vers 1525 Jean **de BOURDIGALLE**, sieur de Laudonnière. D'où une postérité mal connue ; **voir cette famille**.

2°) Marie BOUHIER, ignorée par Beauchet-Filleau à son article « BOUHIER » mais il la cite à son article « de BOURDIGALLE ». Il la dit alors fille de René BOUHIER, sieur de la Bauduère et la fait épouser René de BOURDIGALLE, armateur, seigneur de l'Audonnière et en partie de l'Isle-d'Olonne. Elle serait ainsi une sœur d'Anne, et aurait probablement épousé le frère de son beau-frère : double union entre les familles. D'où postérité **de BOURDIGALLE**, DABILLON, MORISSON, CROCHET, **CHEVALLEREAU**, **BEREAU**, **PICHOT**, JAMET, MACHEREAU, CHAUVEAU, FLORISSON, DRAON, FOURESTIER, **VILLENEAU**, **MERCIER**, DENFER, GAROS, **ARRIVÉ**, de LA JOUSSELINIÈRE, **BERNARD**, BRUNEAU de RIVEDOUX, D'HASTREL, BRISSON, DES MONTILS, DE GRANGES de SURGÈRES, ROUSSEAU, **RANFRAY**, etc.

3°) Robert BOUHIER, peut-être né du second lit, qui suit.

4°) René BOUHIER, auteur de la **branche de L'Ile-Bertin**.

4. Robert BOUHIER, sieur de la Bauduère, Rocheguillaume, Beaumarchais, né vers 1520, décédé avant 1589, armateur aux Sables-d'Olonne. Il acquit le château de Beaumarchais (Bretignolles, Vendée) le 21 mars 1562, de Clément MAYNARD, écuyer, seigneur de la Grégoirière, et de Marie de GRANGES, son épouse (Dom Fonteneau 82), qui l'avait elle-même reçu de René MAUCLERC, son premier époux. Robert BOUHIER fit aveu de son fief de la Bauduère, le 5 septembre 1576, à Philibert de MALAIN, abbé de Lieu-Dieu-en-Jard. Par contrat du 18 décembre 1547, reçu par Joulard, notaire à Pouzauges, **en présence de Jacques BOUHIER, chevalier, seigneur de la Guyonnière, son oncle**, il épousa Marie GARREAU, dame de la Brosse, **celle-ci fille de Joachim GARREAU, écuyer, sieur de la Brosse, et de Perrette de LAUNAY, selon le Cabinet des Titres (Preuves de noblesse pour entrer dans l'ordre de Malte, présentées en 1677 par Armand BARLOT, petit-fils de Léon BARLOT et de Jeanne BOUHIER, cette dernière petite-fille de Robert BOUHIER et de Marie GARREAU).** C'est donc à tort que l'Armorial (Complt. Firmin-Didot), **en fait une fille de Jacques GARREAU**, chevalier, seigneur de la Limousinière, et de Marie de MARBEUF. **Le Cabinet des Titres, dans les mêmes preuves, donne Robert BOUHIER comme un fils de Charles BOUHIER et de Marguerite de LA COUSSAYE, ce que disent aussi, on l'a vu, les preuves fournies en 1668 par Charles Gabriel BOUHIER.** Il reste donc un doute en ce qui concerne les générations antérieures... Par acte du 29 août 1589 reçu par Chevreau, notaire aux Sables d'Olonne, **Marie GARREAU partagea noblement les biens de son défunt époux**, entre ses fils qui étaient Jean, Robert, Vincent, André et Jacques, en présence de René BOUHIER, seigneur de l'Ile-Bertin, leur oncle, et de Pierre GARREAU leur cousin germain.

1°) Jean BOUHIER, qui suit.

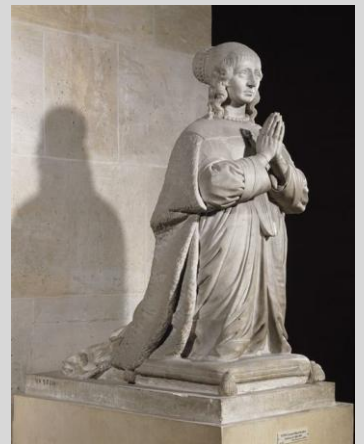
2°) Robert BOUHIER, auteur de la **branche des Fenestraux**.

3°) Vincent BOUHIER, d'abord sieur de Goujonne, puis de Beaumarchais, Charon, la Chaize-Girault, la Chapelle-Hermier, baron du Plessis aux Tournelles (Cucharmoy, Seine-et-Marne), seigneur du Plessis-Hénault (Saint-Just, Seine-et-Marne), ces deux terres acquises en 1605, également seigneur de Nogent-l'Artaud, pour laquelle il rend aveu au roi en 1627 ; né vers 1550, décédé le 21 juillet 1632 à Châteauvillain (Haute-Marne), chez son gendre, Nicolas de L'HOSPITAL, duc de Vitry. C'est à tort que les généalogies le disent unanimement comte de Châteauvillain. Son gendre l'était, mais pour avoir acquis cette terre en 1620. Elle lui avait été cédée par Scipion d'ADJACET, qui l'avait reçue en héritage. Vincent BOUHIER n'a pas détenu cette terre de son vivant. Les actes le désignent principalement comme sieur de Beaumarchais. C'est à tort également que toute la communication actuelle (articles de presse, notices touristiques ou municipales, reportages, etc.) sur Beaumarchais, cite comme ancien propriétaire « BOUHIER de L'ECLUSE ». Étrange confusion, car ce nom n'est pas porté à l'époque considérée ; il faut attendre 1720 environ pour que des actes, à Grosbreuil puis aux Sables, commencent à citer une famille BOUHIER de L'ECLUSE ; en l'état actuel de la documentation, son lien de parenté avec Vincent BOUHIER de Beaumarchais n'est pas démontré.

Les grandes capacités de Vincent BOUHIER, et la confiance que lui accordèrent les rois Henri IV puis Louis XIII, lui permirent de parvenir à une très haute position de fortune. Il avait épousé assez tardivement, le 12 juillet 1596, Marie Lucrèce HOTMAN, née vers 1575, fille de François HOTMAN, seigneur de Morfontaine, conseiller du Roi en ses conseils, trésorier de son épargne, ambassadeur en suisse, et de Lucrèce GRANGIER. Marie Lucrèce HOTMAN décéda en 1626 à Paris, et fut enterrée au couvent de l'Avé-Maria. Le couple vivait à Paris, en son hôtel sis au 14 quai des Célestins ; Vincent BOUHIER avait acheté également, en 1596, à quelques pas, au 4 rue Saint-Paul, une maison plus vaste, communiquant avec la première, qui fut l'hôtel de Randan, et qui devint l'hôtel de la Vieuville ; il y maria ses filles. Tout en restant armateur (Henri Pigeonneau, Histoire du Commerce de la France, 1834, t. II p. 456 : « Bouhier de Beaumarchais était propriétaire de six navires qui faisaient le commerce de l'Amérique et des Indes ».), il fut d'abord trésorier de l'ordinaire des guerres (1579), puis conseiller du Roi en ses conseils d'État et

privé, trésorier de son épargne, intendant de l'ordre du Saint-Esprit depuis le 15 juin 1599 sur la démission de Michel SUBLET, seigneur d'Heudicourt, jusqu'au 15 juillet 1632, quelques jours avant sa mort, lorsque Claude BOUTHILLIER fut nommé pour le remplacer. Il participa à quelques grandes opérations financières de son temps. En 1605, il pensa se rendre acquéreur d'un lot dans ce qui devait devenir la Place Royale, aujourd'hui Place des Vosges ; il se ravisa au dernier moment, et son frère Jacques BOUHIER de Beauregard devint propriétaire à sa place, mais pour peu de temps : il revendit son lot dès l'année suivante à Philippe de COULANGES qui, aussi propriétaire des parcelles voisines, fit bâtir sur l'ensemble son hôtel particulier. Dans cette maison naquit sa petite-fille, Madame DE SEVIGNÉ. Lorsque SULLY fonda Henrichemont en 1608, Vincent BOUHIER faisait partie des investisseurs, auprès d'hommes aussi puissants que Messire Henry de SCHOMBERG, gouverneur de la haute et basse Marche et du Limousin, ou Messire Armand Léon de DURFORT, lieutenant général de l'artillerie de France, dont il était en 1600 un des contrôleurs généraux. Abraham TESSERAU (« Histoire Chronologique de la Grande Chancellerie de France », 1710), indique, vol. 1, p. 278 : « *Le 17. (Février 1606), Auguste Prevost, Vincent Bouhier, & François Lhuillier, Conseillers Secrtaires des Finances, furent pourvus d'Offices de Conseillers Secretaires du Roy, Maison & Couronne de France, créés par l'Edit du mois de Mars 1605.* » Il résigna son office au profit de son neveu Robert BOUHIER le 28 février 1608. La reprit-il à la mort de celui-ci en 1620 ? Toujours selon le même auteur, vol. 1, p. 291, « *Le 27. du même mois d'Aoust 1629, Arnoul de Nouveau, Conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Tresorier des parties casuelles, fut pourveu de l'Office de Conseiller Secrétaire du Roy, Maison, Couronne de France & de ses Finances, par la resignation de Vincent Bouhier, Sr de Beaumarchais* ». Vincent BOUHIER fut pourtant emprisonné avec son gendre de LA VIEUVILLE en 1624, et, comme lui, il connut la disgrâce. Il se réfugia d'abord à Noirmoutier, chez son petit-fils LA TREMOILLE, puis auprès de son gendre, le duc de VITRY, chez qui il mourut. Il eut plus de chance que SAMBLANÇAY au siècle précédent, il ne fut pendu qu'en effigie.

1a) Lucrèce BOUHIER, dam e de Beaumarchais, née vers 1597, décédée en son château d'Arc-en-Barois (Haute-Marne) le 19 février 1666. C'est à tort que, victime d'une homonymie, le Père Anselme et François Duchesne donnent Arcques en Bretagne ; le "Dictionnaire de la Noblesse" de La Chenaye-Desbois, répète la même erreur. Son père l'avait mariée très jeune, le 13 mars 1610, à Louis de LA TREMOILLE, marquis de Noirmoutier, lieutenant général et gouverneur pour le Roi de la province de Poitou, né en 1586, fils unique de François de LA TREMOILLE, marquis de Noirmoutier, baron de Châteauneuf, et de Charlotte de BEAUNE. Ce premier époux mort dès le 23 septembre 1613, elle avait épousé en secondes noces, le 9 mai 1617, à Paris, paroisse Saint-Paul, Nicolas de L'HOSPITAL, duc de Vitry, chevalier des ordres du Roi, né vers 1581, fils de Louis de L'HOSPITAL, seigneur de Vitry, et de Françoise de BRICHANTEAU, Ce capitaine des gardes venait d'être nommé maréchal de France par Louis XIII pour avoir, le mois précédent, assassiné CONCINI, maréchal d'Ancre, protégé de la reine-mère. Il fut aussi comte de Châteauvillain (acquis en 1620) et marquis d'Arc-en-Barrois (acquis en 1622), seigneur de Nandy, Coubert et Vitry-en-Brie. Cet époux mourut à Nandy (Seine-et-Marne) le 27 septembre 1644 ; ses entrailles furent inhumées à Nandy et son corps à Châteauvillain. D'où postérité des deux lits, dont, entre autres :



2a) Louis de LA TREMOILLE, premier duc de Noirmoutier, vicomte de Tours, baron de Semblançay et de Châteauneuf, 34e baron de Montmirail, lieutenant général des armées du roi, né le 25 décembre 1612, décédé à Châteauvillain (52) le 12 octobre 1666 ; il avait épousé le 1er novembre 1640, Renée Julie AUBÉRY, dame de Tilleport, dont il eut, entre

autres :

3a) Marie Anne de LA TREMOILLE, dite La Princesse des Ursins, personnage politique de premier plan dans l'Espagne de son temps, née en 1641, décédée à Rome le 5 décembre 1722 ; elle avait épousé d'abord Adrien Blaise de TALLEYRAND, prince de Chalais, puis Flavio ORSINI, duc de Braciano.

2b) François de LA TREMOILLE, baron de Châteauneuf, né posthume en 1613, décédé en 1616. Vincent BOUHIER, son grand-père, fut son tuteur, ainsi que de son frère aîné Louis.

2c) François Marie de L'HOSPITAL, duc de Vitry, comte de Châteautilain, lieutenant pour le Roi en la province de Brie, mestre de camp du régiment de la Reine-Mère, maréchal des camps et armées du Roi, ambassadeur à Rome et en Bavière, puis premier ministre d'État, baptisé le 21 juillet 1618 à Paris, tenu par Vincent BOUHIER, son grand-père maternel, et Françoise de BRICHANTEAU, sa grand-mère paternelle, y décédé le 9 mai 1679, etc.



1b) Marie BOUHIER, dame de Beaumarchais et de Nogent-l'Artaud, baronne de Saint-Martin de Blois, née vers 1598, décédée le 7 juin 1663 à Paris, inhumée aux Minimes de la Place Royale, auprès de son mari, dans la chapelle Saint-François-de-Salles. Comme sa sœur, son père l'avait mariée très jeune, le 7 février 1611, à Charles de LA VIEUVILLE, alors marquis de la Vieuville, grand-fauconnier de France, gouverneur de Mézières, capitaine des Gardes du Corps, lieutenant général de Champagne et Rethélois, né en 1583, fils unique et héritier universel de Robert de LA VIEUVILLE, marquis de la Vieuville, baron de Rubles et d'Arzilliers, vicomte de Farbus en Artois, et de Catherine d'O. Au contrat passé par Collaron et Groyn, notaires au Châtelet de Paris en date du 28 décembre 1610, furent présents, pour l'époux, Messire Charles d'HARCOURT, chevalier, comte de Croisy, oncle maternel à cause de Dame Jacqueline d'O, son épouse, Messire Claude de JOYEUSE, chevalier, comte de Grandpré, gouverneur et lieutenant pour le Roi à Mouzon, Messire Robert de JOYEUSE, aussi chevalier, seigneur baron de Verpert, alliés du futur époux, Messire Robert de JOYEUSE, chevalier, seigneur baron de St Jean, son neveu, Messire Claude de COURCELLES, chevalier, seigneur baron de St Rémy, cousin germain, Messire René POTIER, aussi chevalier, comte de Tresmes, gouverneur et lieutenant particulier pour le Roi en Champagne, Messire Esme de ROCHECHOUART, chevalier, sieur de Mortemart, et Messire Jean DESCHAMPS, chevalier, seigneur de Marsilly, conseiller et maître d'hôtel ordinaire du Roi, amis du futur époux ; et pour l'épouse, Dame Lucrèce GRANGIER, veuve de Messire François HOTMAN, vivant chevalier, seigneur de Montmelian, Plailly et Mortefontaine, conseiller du Roi en ses conseils d'Etat et privé et ambassadeur pour sa Majesté ès ligue de Suisses et Grisons, son aïeule maternelle, haute et puissante Dame



Charlotte de BEAUNE, veuve de haut et puissant seigneur Messire François de LA TRIMOUILLE, vivant marquis de Noirmoutier, baron de Châteauneuf, seigneur de la Roche Droay, alliée, haut et puissant seigneur Messire Louis de LA TREMOUILLE, chevalier de l'ordre du Roi, marquis de Noirmoutier, beau-frère de l'épouse à cause de Dame Lucrèce BOUHIER son épouse, Révérend père en Dieu Messire François HOTMAN, abbé de St Mars et de Notre Dame de Voulez, Cherbourg, conseiller du Roi en sa cour de Parlement, Timoléon HOTMAN, écuyer, sieur de Fontenay, conseiller secrétaire du Roi ès finances et trésorier général de France à Paris, Dame Louise HOTMAN, veuve de Messire Catherin d'AUMALE, vivant chevalier, seigneur de Vaucelle, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, Paul HOTMAN, écuyer, seigneur de Montmeliand, tous oncles et tantes propres de la future épouse, Damoiselle Catherine HOTMAN, veuve de noble homme François de FORTIA, vivant sieur de la Grange, conseiller du Roi et trésorier ès parties casuelles, grande tante paternelle, Messire Léon BARLOT, chevalier, sieur du Châtelier, des Îles de Bouin et Riez, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, cousin germain paternel, Me Timoléon GRANGIER, seigneur de Liverdis, conseiller du Roi en sa cour de parlement et président des requêtes, Vaspasien GRANGIER, écuyer, sieur du Monceau et de Chaliffer, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, noble homme Jean GOULAS, sieur de la Motte, conseiller du Roi et trésorier général de l'ordinaire des guerres, Monsieur Maître Maximilien GRANGIER, sieur de Soubz Carrieres, conseiller du Roi et maître des requêtes ordinaires de son hôtel, tous grands oncles maternels, haut et puissant seigneur Messire Charles DUPLESSIS, sieur de Lyancourt, comte de Beaumont sur Oise, chevalier des ordres du Roi, conseiller en ses conseils d'Etat et privé, premier écuyer de France, Messire Antoine de LOMENYE, chevalier conseiller du Roi en ses conseils, secrétaire d'Etat et des commandements de Sa Majesté, et Messire Ysaïe BROCHARD, chevalier, sieur de la Clielle, conseiller et maître d'hôtel ordinaire du Roi, tous amis intimes des seigneur et dame de Beaumarchais. Après son mariage, Charles de LA VIEUVILLE fut associé par son beau-père à ses affaires ; il fut fait chevalier des ordres du Roi en 1619 et reçu dans l'ordre du Saint-Esprit, puis nommé surintendant des finances en 1623. Mais sa situation était fragile. Richelieu le fit emprisonner en 1624 au château d'Amboise. Il s'évada en 1625 et se réfugia à l'étranger. Il avait entraîné dans sa chute Vincent BOUHIER, son beau-père. Robert de LA VIEUVILLE resta en disgrâce tant que vécurent Richelieu, mort en décembre 1642, et Louis XIII, mort en mai 1643. Dès le mois de juillet 1643, le Parlement le rétablissait dans ses biens et ses fonctions. Il fut de nouveau surintendant des finances, puis fait duc et pair de France. Il décéda le 2 janvier 1653 à Paris et fut enterré aux Minimes. Il avait pu mesurer comme le monde de la finance, lié de si près au monde du pouvoir, sait se montrer sans pitié. L'intendant FOUQUET en fera l'amer constat à son tour à la génération suivante. Il est curieux de constater la proximité de ce petit monde : Marie BOUHIER était la nièce d'André BOUHIER de la Verie ; cet oncle épousa la veuve de Pierre DANIAU, Jeanne de LA POEZE, qui, de son premier mariage, avait un fils, Josias DANIAU, époux d'Anne de MAUPEOU ; et la sœur de celle-ci, Marie de MAUPEOU, sera la mère de Nicolas FOUQUET.

Le 1er août 1604, en l'église Notre-Dame des Sables-d'Olonne, les sœurs Marie et Lucrèce BOUHIER étaient marraines de Lucrèce JOUSSELIN, fille de Renée BOUHIER. En souvenir de ses origines et des lieux fréquentés dans son enfance, Marie BOUHIER, devenue duchesse de la Vieuville, se fit vendre par André BOUHIER, écuyer, seigneur de la Chevestelière, le 16 mai 1644, la seigneurie de l'Île-d'Olonne. Cette terre passa ensuite à sa petite-fille, duchesse de NOAILLES, qui la transmet à la duchesse de LA VALLIÈRE, sa fille, qui la possédait encore en 1789. Marie BOUHIER eut une nombreuse postérité, dont :

2a) Françoise Lucrèce de LA VIEUVILLE, baptisée le 8 décembre 1629 à Bruxelles, inhumée le 22 janvier 1628 à Paris, en l'église St-Roch. Elle avait épousé, par contrat du

27 août 1654, reçu par Parque et Duchesne, notaires à Paris, en présence et de l'agrément du Roi, François Ambroise de BOURNONVILLE, duc et pair de France, fils d'Alexandre, duc de BOURNONVILLE, chevalier de l'ordre de la Toison d'or, comte de Hennin-Liétard, vicomte de Barlin, et d'Anne de MELUN. Comme dame de l'Ile-d'Olonne, elle en fait tenir les assises en 1669 (Arch. Vend. B 517 et B 518).

3a) Marie Françoise de BOURNONVILLE, qui épousa le 13 août 1671, épousa Anne Jules de NOAILLES, comte d'Ayen, duc de Noailles, pair et maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, gouverneur du Roussillon, vice-roi de Catalogne, capitaine de la première compagnie des gardes du corps, fils de Anne de NOAILLES, qui fut gouverneur de Perpignan, et de Louise BOYER. On voit à son tour Anne Jules de NOAILLES, au nom de sa femme, faire tenir les assises de l'Ile-d'Olonne en 1696 (Arch. Vend. B 520.) Ils eurent six enfants, dont :

4a) Marie Victoire Sophie de NOAILLES, née le 6 mai 1688, décédée à Paris le 30 septembre 1766 ; elle avait épousé d'abord le 25 janvier 1707, Louis de PARDAILLAN, marquis de Gondrin, puis à Paris le 2 février 1723 Louis Alexandre de BOURBON, comte de Toulouse, duc de Penthièvre, duc de Rambouillet, fils naturel de Louis XIV et de Françoise Arthénaïs de ROCHECHOUART de MORTEMART, marquise de MONTESPAN ; on trouve dans leur postérité Louis-Philippe, roi des Français, et l'actuel comte de Paris, l'actuelle famille régnante d'Espagne, l'actuelle famille régnante de Belgique, etc.

4b) Anne Louise de NOAILLES, née le 26 août 1695, décédée à Paris le 19 mai 1773 ; elle épousa d'abord le 11 mars 1716, François LE TELLIER, marquis de LOUVOIS ; puis le 24 septembre 1719 Jacques Hippolyte MANCINI MAZARINI, né à Paris le 2 mars 1690, y décédé le 24 novembre 1759, dont une fille unique :

5a) Diane MANCINI MAZARINI (1726-1755), qui épousa le 16 décembre 1738, Louis Héracle de POLIGNAC, marquis d'Alençon, d'où une très nombreuse postérité, parmi laquelle les De CHABOT, de Mouchamps (Vendée), mais également les GRIMADLI de Monaco.

4°) André BOUHIÉ, auteur de la **branche de la Verie**.

5°) Jacques BOUHIÉ, auteur de la **branche de Beauregard**.

6°) Renée BOUHIÉ, inhumée le 20 janvier 1640 aux Sables-d'Olonne. Elle avait épousé Jacques JOUSSELIN, écuyer, seigneur de Marigny, président en la cour des comptes de Bretagne. Cet époux décéda le 19 janvier 1613. D'où postérité JOUSSELIN, HUILLARD, de MONTAUSIER, MAYNARD, BODIN, DONNES, **de LA BOUCHERIE**, THIBAUT de NEUCHAIZE, ROBERT, MARIN, BARRAUD, GIRARD, BARBIER, BARANBON, DUPLESSIS, BACONNOIS, GAZEAU, de GABORY, de GUINEBAULD, etc.

7°) Françoise BOUHIÉ, qui épousa Gabriel BITAULT, écuyer, seigneur de l'Ormeray et de Beaulieu, conseiller secrétaire du Roi en la grande chancellerie de France. Elle fit retrait lignager en 1590 d'une maison à Olonne, vendue par René BOUHIÉ, seigneur de l'Ile Bertin, son cousin germain, à Pierre Menu, sieur de la Nicoulière. (Arch. Vien. E-234.)

8°) Marie BOUHIÉ, notée pour mémoire. Elle n'existe sans doute pas ; l'Armorial (Complt. Firmin-Didot) la place ici pour en faire une épouse de Charles MESNARD, écuyer, sieur de la Vesquière. Mais il s'agit

apparemment d'un doublon avec Renée BOUHIER, fille de Robert BOUHIER et de Marie RACLET (Voir cette branche).

5. Jean BOUHIER, écuyer, seigneur de la Combe et de Rocheguillaume (paroisse de Landevieille), né vers 1550, décédé avant 1598. Demeurant aux Sables, il rendit aveu de Rocheguillaume le 21 août 1595, par acte reçu par François Gouffart, notaire à Tours, à haute et puissante Dame Jacqueline de LA TREMOILLE, comtesse de Sancerre et dame de la baronnie de Brandois. Il avait épousé vers 1560 Marie **de BOURDIGALLE**, fille de Vincent **de BOURDIGALLE**, et fit en son nom hommage du fief des Rochères (paroisse d'Olonne) au seigneur de la Mothe Achard, le 6 juin 1563.

1°) Guillaume BOUHIER, incertain, né vers 1570. Il fut reçu conseiller secrétaire du Roi le 30 mars 1597 (« Histoire chronologique de la Grande Chancellerie de France », vol. 1, p. 253). L'Armorial (Complt Firmin-Didot) donne à tort la date de 1595. Lui seul en fait un fils de Jean BOUHIER et de Marie de BOURDIGALLE, mais sans le justifier. Beauchet-Filleau l'ignore.

2°) Marie BOUHIER, née vers 1575. Elle épousa, par contrat du 18 juillet 1595 Jacques MÉANCE, écuyer, seigneur de la Chardière, juge châtelain de Montaigu. Contrairement à l'usage commun, ce ne sont pas ses frères et sœurs qu'elle choisit pour parrains et marraines de ses enfants, mais ses oncles et tantes, les jeunes frères et sœurs de son père. Elle épousa en seconde union René LOUER, chevalier, seigneur de la Guessière. D'où postérité des deux lits.

1a) Renée MÉANCE, baptisée le 18 avril 1599 aux Sables-d'Olonne, tenue par André BOUHIER, écuyer, sieur de la Poulevrière, demoiselles Renée BOUHIER, dame de Maligny, et Françoise BOUHIER, dame du Lys. Elle épousa René de BRACHECHIEN, chevalier, seigneur du Pin. Celui-ci assista comme cousin germain de l'époux, au contrat de mariage de Vincent BOUHIER, chevalier, seigneur de Rocheguillaume, avec Françoise de LAUNAY, le 12 janvier 1632. D'où postérité AYMON, POITEVIN, **BUOR**, de RORTHAIS, CHASTEIGNER, MAURAS, SOCHET, etc.

1b) Jean MÉANCE, baptisé le 5 septembre 1600 aux Sables-d'Olonne, tenu par Robert BOUHIER, sieur des Fenestreaux, Jacques JOUSSELIN, président de l'Election des Sables, et demoiselle Marie BOUHIER, dame de l'Isle Bretin ; inhumé le 2 novembre 1629 à Chavagnes-en-Paillers.

1c) Pierre MÉANCE, baptisé le 10 juillet 1602 à Chavagnes-en-Paillers, tenu par Pierre DURCOT, écuyer, sieur de Lestang, et Jacques Thibaudeau, et par demoiselle Marie MÉANCE, veuve de Gilles DURCOT de Puytesson, écuyer.

1d) Vincent MÉANCE, baptisé le 28 septembre 1603 à Fontenay-le-Comte, paroisse Notre-Dame, tenu par Olivier de LA COUSSAYE, sieur de la Jarne, Nicolas du PONT, et Damoiselle BERLAND.

1e) Marie LOUER, fille unique du second lit, qui épousa, par contrat du 31 juillet 1627, Charles ROBERT, seigneur de la Martinière, fils aîné de Messire Pierre ROBERT, chevalier, seigneur de Lézardière, et de défunte Dame Léa de LA MUCE, en présence, pour l'époux, de son père, et de noble et puissant Pierre DU CHATELIER BARLOT, sieur du Bois, de noble et puissant Alexandre PAPION, sieur de la Picquardière, et pour l'épouse, ses parents étant morts tous deux, de Messire Vincent BOUHIER, chevalier seigneur de Beaumarchais, son grand-oncle maternel, haut et puissant Messire Charles de LA VIEUVILLE, marquis dudit lieu, chevalier des ordres du roi, et haute et puissante Dame Marie BOUHIER, son épouse, cousine germaine (comprendre : de la mère de l'épouse ; fille du grand-oncle Vincent BOUHIER, elle était une tante à la mode de Bretagne de la mariée), de damoiselle Renée BOUHIER, dame de Marigné, sa tante, damoiselle Catherine LOUER, dame de la Faulle, sa tante paternelle, noble et puissant Charles SURINEAU,

seigneur de la Touche, son cousin germain, noble et puissant Hercule FOUCRAND, sieur de la Roche, noble et puissant René de BRACHECHIEN, son cousin germain, et Demoiselle Renée MÉANCE, son épouse, sœur utérine de l'épouse, seigneur et dame du Pin Massé, noble et puissant Antoine POICTEVIN, seigneur du Plessis Landry et autres parent. Veuve, Marie LOUER épousa en secondes noces Jacques de MONTAUSIER, chevalier, seigneur de la Charollière. Elle n'eut pas d'enfant.

3°) Vincent BOUHIER, qui suit.

4°) Françoise BOUHIER, décédée à Poitiers, vers 1620, année de naissance de son dernier enfant connu. Agissant sous la curatelle de son oncle Robert BOUHIER, seigneur des Fenestraux, elle avait partagé avec ses frères et sœur le 22 mai 1598. Elle avait épousé, par contrat du 31 décembre 1601 passé par Artault et Lordre, notaires aux Sables d'Olonne, Jean PIDOUX, écuyer, seigneur de Malaquet, conseiller au parlement de Bretagne, fils de Pierre PIDOUX et de Marguerite DUVAL (ne pas confondre avec son frère aîné, autre Jean PIDOUX, époux de Magdeleine LE PORC de LA PORTE). D'où postérité.

6. Vincent BOUHIER, écuyer, sieur de Rocheguillaume, vice-sénéchal de robe courte de Fontenay-le-Comte, gouverneur des ville et château de Vouvant en 1602 et au moins jusqu'en 1623, décédé avant 1632. Il avait épousé Marie GALLIER, dame de la Grange de Longesve, fille d'Abraham GALLIER, écuyer, seigneur de la Grange de Longesve, et de Catherine ROBIN. Le 18 août 1612, Noël Jubin, archer de la compagnie du vice-sénéchal de Fontenay, résignait entre ses mains, en faveur de Jacques Jubin, son fils, son état d'archer dont il avait été pourvu le 1er avril 1597 par André BOUHIER, écuyer, sieur de Beauregard, vice-sénéchal à Fontenay. (Arch. Vend. 3E 35/24). Vincent succéderait donc dans cette charge à son oncle André (voir Branche de la Vérie). Il intervenait pour se porter acquéreur, le 21 décembre 1612, au nom de son autre oncle – et probable parrain – Vincent BOUHIER, sieur de Beaumarchais, conseiller du roi en ses conseils d'état et privé, notaire et secrétaire du roi et trésorier de son Épargne, de la maison noble, terre et seigneurie de la Ganjouère, paroisse de Saint-Julien-des-Landes, vendue par Gabriel de CHATEAUBRIANT, chevalier, sieur des Roches Baritaud, du Plessis Bergeret, la Cornetière, l'Isle Bernard, et comte de Grassay, à cause de sa femme Charlotte SALLO, pour 27 700 livres. (Arch. Vend. 3E 37/281.) Le 15 août 1619, il cédait pour 18 000 livres à Pierre Joly, orfèvre, Philippe Lebouleux et Nicolas Rousseau, sergents royaux, demeurant à Fontenay, le bail des aides, huitièmes et autres impositions, reçu de Jacques Cailleau. (Arch. Vend. 3E 37/295.) On le voit enfin, agissant pour lors comme cessionnaire de Jacques Cailleau, sieur du Fougeray, fermier général des huitièmes de l'élection de Fontenay, donner reçu le 30 juin 1623 à Nicolas Bertaud, sieur de la Chopinière, commis à ladite recette, des sommes reçues des fermiers particuliers des huitièmes depuis fin 1621 jusqu'au printemps 1623. (Arch. Vend. 3E 37/302.) On trouve également Vincent BOUHIER évoqué dans le Journal de Paul de VENDÉE, sous la forme, habituelle en ce temps, de M. de Rocheguillaume. En janvier 1618, les deux font accord à propos d'une maison sur laquelle Marie GALLIER, l'épouse de Vincent BOUHIER, pouvait prétendre dans l'héritage d'Abraham GALLIER, son père. Ils se revoient en mai 1623, dernière date où le nom de M. de Rocheguillaume soit cité dans ces Mémoires. Curieusement, dans les tables des éditions du Journal, « Rocheguillaume » renvoie à « Pierre DRAUD ». Mais la note sur l'héritage d'Abraham GALLIER montre assez qu'il s'agit bien de Vincent BOUHIER : Abraham GALLIER était en effet veuf en premières noces de Catherine ROBIN, tante paternelle de Paul de VENDÉE.

7. Vincent BOUHIER, chevalier, seigneur de Rocheguillaume, de la Grange de Longèves, et de Bouillé, seul et unique héritier, selon son contrat de mariage, successeur de son père comme gouverneur de Fontenay et du château de Vouvant, né vers 1600, inhumé le 25 décembre 1661 dans l'église des Sables-d'Olonne, âgé de soixante ans selon l'acte (registre aujourd'hui perdu, relevé partiel 1903). Il avait épousé en premières noces, par

contrat reçu à Mirebeau le 12 janvier 1632, par Boirot, notaire, puis religieusement à Craon (Vienne), le 15 du même mois, Françoise de LAUNAY, fille de Pierre de LAUNAY, chevalier, baron d'Onglée, de Bouillé et du Fouilloux, et de Urbane de LA HAYE. Au contrat assistèrent en témoins Jacques CAILLEAU, sieur du Fougerais, cousin, fondé de pouvoirs de Marie GALLIER, sa parente, Nicolas de SAINTE-MARTHE, seigneur de Massogne, lieutenant général en la sénéchaussée de Poitou, époux d'Urbane de LAUNAY, sœur de l'épouse, Pierre de LAUNAY, chevalier, baron d'Hermet, son frère, François CHAVIGNY, écuyer, seigneur de la Jaquetière, cousin germain de l'époux (inconnu...), et René de BRACHECHIEN, chevalier, seigneur du Pin, lui aussi cousin germain de l'époux (par alliance ; il avait épousé Renée MÉANCE, cousine germaine de l'époux, fille de Marie BOUHIER), Renée BOUHIER, femme de Jacques JOUSSELIN, sieur de Maligny, Renée JOUSSELIN, femme de Luc BACONNOIS, sieur de Boislibaud, tante et cousine de l'époux (selon l'acte ; mais il faudrait lire grand-tante ; Renée est une sœur du grand-père de l'époux), Jean PIDOUX, doyen de l'église de Saint-Hilaire de Poitiers (oncle de l'époux, veuf de Françoise BOUHIER). Tôt veuf, Vincent BOUHIER épousa en secondes noces, par contrat reçu par Train et Grignon, notaires à Fontenay-le-Comte, le 2 décembre 1640, Catherine de SAINT-HILAIRE, fille de feu haut et puissant Hélié de SAINT HILAIRE, seigneur de Grand Lande, et de Damoiselle Suzanne **de PLOUER**. C'est à tort que Beauchet-Filleau, qui ignorait ce contrat, nomme cette seconde épouse Catherine d'APPELVOISIN, dame de Saint-Hilaire, fille de Henri d'APPELVOISIN, chevalier, seigneur de la Bodinatière, et d'Elisabeth LE VACHER. Le 7 septembre 1643, Vincent BOUHIER, chevalier seigneur de Roche Guillaume, rend aveu à très haut et très puissant prince Messire Henry d'ORLÉANS, duc de Longueville, comte souverain de Neufchatel, baron de Vouvant et de Mervent, pour sa maison noble, terre et seigneurie de la Grange, paroisse de Longesve, relevant de Vouvant et Mervent. En 1704, sans doute bien âgée, Catherine de SAINT-HILAIRE assistait au mariage de Charles René BOUHIER, chevalier, marquis de la Verie, avec Damoiselle Louise LECLERC de FLEURIGNY ; elle y était qualifiée de cousine de l'époux, et était accompagnée par Placidiane BOUHIER, également qualifiée de cousine, dont elle était dite la grand-mère. Elle assista aussi au mariage de cette petite-fille en 1708.

1°) Marie Urbane BOUHIER, née du premier lit, inhumée le 24 juillet 1697 dans l'église de Bouillé-Courdault, au bas des marches de l'autel, du côté de l'évangile, laissant « *sa noble famille dans une affliction tres sensible et les habitants de sa paroisse inconsolables d'avoir perdu avec leur Dame leur Consolation, leur secours et leur support* ». Elle avait épousé, le 16 février 1661, par contrat passé devant Baudon et Train, notaires à Fontenay-le-Comte, Messire Jacques d'APPELVOISIN, chevalier, seigneur de Saint Hilaire et de Bouillé, né le 8 avril 1629 à Saint-Hilaire-de-Voust, et baptisé le 16 juin suivant, fils de Henri d'APPELVOISIN, chevalier, seigneur de la Bodinatière, et d'Elisabeth LE VACHER. En 1669, Marie Urbane BOUHIER obtint par arrêt du conseil du roi l'annulation de tous les contrats d'aliénations des biens ayant appartenu à feu Françoise de LAUNAY, sa mère, faits pendant sa minorité. D'où postérité d'APPELVOISIN.

2°) Foy BOUHIER, inhumée le 16 août 1677 à Bouillé-Courdault, décédée sans avoir contracté d'alliance.

3°) Placidiane BOUHIER, née du second lit le 20 mai 1650, et baptisée à Bouillé-Courdault le 26 juillet 1659, présentée par Vincent BOUHIER, écuyer, et par Jeanne BÉNÉTEAU, et nommée par Dame Anne de SAINT HILAIRE, sa tante. Tous signent, y compris la baptisée, d'une écriture déjà assurée, ainsi que son père, sa mère, et ses deux demi-sœurs du premier lit. Elle épousa son cousin Barthélemy BOUHIER, écuyer, sieur des Raillères, capitaine d'un bataillon au Régiment du roi, fils de Vincent Robert BOUHIER, écuyer, sieur des Fenestreux (probablement son parrain de 1659), conseiller du Roi, et de Marie LE BARBIER. Au contraire de ce qu'affirment toutes les généalogies, on ne lui connaît pas de postérité.

4°) Vincent BOUHIER, qui suit.

5°) Charles Théodose BOUHIER, baptisé le 21 janvier 1661 à Fontenay-le-Comte, paroisse Notre-Dame, tenu par Messire Charles Théodose de MAHÉ, chevalier, seigneur de la Touche, et par Dame Jeanne

MARIN. Sans doute mort dans l'enfance ; il ne subsiste aucune trace de lui.

D'une relation avec Marie POTIER, Vincent BOUHIER eut également une fille illégitime :

6°) Catherine BOUHIER, baptisée le 8 août 1649 à Bouillé-Courdault, tenue par noble homme François DURANT et Damoiselle Marie Urbaine BOUHIER, qui signent avec le père et le prieur CACAULT. On ne sait rien d'autre d'elle.

8. Vincent BOUHIER, chevalier, seigneur de Rocheguyllaume et de la Grange de Longève, né le 17 juin 1652 et baptisé le 11 août suivant à Bouillé-Courdault, tenu par Jehan ROY et Marie PERTANT, deux pauvres de la paroisse. Sans doute mort avant 1704. Cette année-là, il n'assiste pas au mariage de Charles René BOUHIER de la Verie, alors qu'y sont présents Catherine de SAINT-HILAIRE, sa mère, Placidiane BOUHIER, sa fille, et la première Placidiane BOUHIER, sa sœur, épouse de Barthélemy BOUHIER des Rallières ; en revanche, il est encore parrain à Sérigné, le 1er mars 1686, de Vincent, fils de maître Jacques Pougnet et de Marie Gauvain. Il transigea avec sa mère, la Dame de Saint-Hilaire, par acte passé devant Guilbaud, notaire à Apremont, le 14 octobre 1668, à raison de ses droits en la seigneurie de Bouillé, qu'elle cède. Dans cet acte il est stipulé que « *les deniers sont dus par Marie Urbane Bouhier, épouse de Jacques d'Appelvoisin, écuyer, seigneur de Bouillé, y demeurant, sa sœur utérine, et par Foy Bouhier, sœur de ladite Marie Urbane.* » On voudrait lire « sœur consanguine ». Il avait épousé à Cholet (Maine-et-Loire), par contrat passé le 28 février 1681, Damoiselle Charlotte de BEAUVAU, née le 3 janvier 1663 à La Séguinière (Maine-et-Loire), fille de Messire Charles de BEAUVAU, chevalier, seigneur de la Treille et de la Grange à la Marche, et de Dame Jeanne de SESMAISONS. Cette épouse décéda le 13 avril 1708, et fut inhumée le 15 dans la chapelle de Monsieur de BEAUVAU, dans l'église de la Séguinière, en présence de haut et puissant Me Claude Charles de BEAUVAU, et de Bertrand de SESMAISONS. C'est à tort que Beauchet-Filleau avance pour leur mariage la date de 1695, et dit le couple sans postérité.

1°) Placidiane BOUHIER, baptisée le 12 septembre 1683 à Longèves, tenue par Messire Barthélemy BOUHIER, chevalier, seigneur des Fenestraux, et Dame Placidiane BOUHER, sieur et dame des Raillères, absents et représentés par René JAMEAU et Marie GIRÉ (On garde ici l'orthographe Placidiane rencontré le plus souvent dans les actes ; mais le registre de Longèves, ce jour-là, porte Placide Anne tant pour la baptisée que pour sa marraine) ; décédée le 1er avril 1713 à Nalliers (Vienne). Placidiane BOUHIER rendit aveu en 1693 au château de Vouvant pour sa terre de la Grange, paroisse de Longèves. C'est à tort que l'informateur de Beauchet-Filleau, dès la première édition de 1846, en fait une fille de Barthélemy BOUHIER et de Placidiane BOUHIER, son épouse-cousine, suivi en cela par l'Armorial (Complt Firmin-Didot) et la seconde édition de Beauchet-Filleau. Son acte de baptême et son contrat de mariage le démentent absolument. Explicitement dite fille unique de feu haut et puissant seigneur Messire Vincent BOUHIER, chevalier, seigneur de Roche Guillaume et de la Grange, et de haute et puissante Dame Charlotte de BEAUVAU, et, quoique majeure et jouissante de ses droits, néanmoins assistée et autorisée de haute et puissante Dame Catherine de SAINT HILAIRE, veuve de Messire Vincent BOUHIER, son ayeul, elle épousa à Paris, par contrat du 13 octobre 1708 devant Reynaud et Baudouin, notaires au Châtellet, Charles René de COGNAC, marquis de Nalliers, fils de haut et puissant seigneur Messire François de COGNAC, chevalier, marquis de Pers, Laplade et de Lautiers, et de feue haute et puissante Dame Anne de BRETTE (Arch. Rhône, 48H107 Grand Prieuré d'Auvergne, Preuves pour l'ordre de Malte de Louis François de Brettes.) Cet époux, né sourd-muet le 17 novembre 1681 à Nalliers (Vienne), y décéda le 29 janvier 1757. D'où postérité de COGNAC, de BRETTE, etc.

2°) Angélique BOUHIER, baptisée le 15 juillet 1685 à La Séguinière (Maine-et-Loire), tenue par Messire Claude de SESMAISONS, écuyer, sieur de la Menantière, et par Damoiselle Angélique de BEAUVAU, y décédée le 18 octobre 1686.

Le 1er septembre 1740, la famille de COGNAC vendait à François de VAUGIRAUD, pour 13 000 livres, la maison noble, terre et seigneurie de Roche-Guillaume (Arch. Vend.). Il n'existait plus de BOUHIER de Rocheguillaume.

BOUHIER

Branche des Fenestreaux

[Retour à la liste des branches](#)

Château d'Olonne, Les Sables d'Olonne, Paris

Déposé le 15 juin 2019 par Lionel Meriau

5. Robert BOUHIER, seigneur des Fenestreaux, conseiller secrétaire du Roi en la Grande Chancellerie de France, fils de Robert BOUHIER, sieur de la Bauduère, et de Marie GARREAU. Il épousa Louise ROUSSEAU, que l'Armorial (Complt Firmin-Didot) dit abusivement dame de la Guillotière. Le 3 août 1596, il rendait aveu au nom de son frère Vincent BOUHIER, trésorier de l'épargne, pour le fief de la Mayronnière.



1°) Robert BOUHIER, qui suit.

2°) Jeanne BOUHIER qui épousa Léon BARLOT, chevalier, marquis du Châtelier-Barlot, dont la valeur le fit nommer chevalier des ordres du Roi, premier maréchal des camps et armées de France ; fils d'Antoine BARLOT, écuyer, seigneur du Châtelier et de la Gorronnière, et de Renée de LA VERGNE, né le 14 mars 1582, inhumé le 6 janvier 1646 à Payré-sur-Vendée. Il avait assisté, comme cousin issu de germain (par alliance), au contrat de mariage de Marie BOUHIER avec Charles de LA VIEUVILLE, en 1611. Il figurait aussi comme témoin, aux Sables d'Olonne, en août 1642, au contrat de mariage de Luc BACONNOIS avec Gabrielle DORIN. Il y était dit oncle du marié, mais il faut comprendre « oncle à la mode de Bretagne » ; en effet, par son mariage, il était un cousin germain de Renée JOUSSELIN, la mère du marié, elle-même fille de Renée BOUHIER.

6. Robert BOUHIER, seigneur des Fenestreaux, conseiller secrétaire du Roi, décédé le 26 janvier 1620 à Paris et inhumé à Saint-Paul. Louis Monmerqué, dans ses commentaires sur les Historiettes de Tallemant des Réaux, 1834, dit de lui : « *Il portoit d'azur à une tête de bœuf, accompagnée en chef d'une étoile de même, et en pointe d'un croissant d'argent* ». Cette version simple du blason familial, sans le chevron, attestée sur son monument à Saint-Paul en 1620, serait plus ancienne que celle avec chevron, portée depuis par toutes les branches, telle que l'a gravée en 1657 Le Laboureur dans son « Histoire généalogique de la maison de Budes ». Selon Abraham Tessereau, déjà cité : « *Le 28. dudit mois de Février 1608, Robert Bouhier fut receu Conseiller secretaire du Roy, Maison, Couronne de France, par la resignation de Vincent Bouhier, sieur de Beaumarchais, Conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, & Tresorier de son Espargne, son oncle.* » (Vol. 1, p. 291.) « *Le 18. (Mars 1620), Jean Damont (fut receu Conseiller & Controlleur General de la Maison du Roy), par le deceds de Robert Bouhier.* » (Vol. 1, p. 329.) Robert BOUHIER mourut donc jeune, n'ayant bénéficié de sa charge qu'une douzaine d'années.

Il avait épousé Elisabeth MÉLISSAN, fille de Pierre MÉLISSAN, seigneur de Bardelay, et de Jeanne LE NOIR. Le 13 février 1620, sa veuve faisait nommer un tuteur à ses enfants mineurs en la personne de Jacques BOUHIER, seigneur de Beauregard et d'Angervilliers, conseiller et maître d'hôtel ordinaire du roi. Robert BOUHIER et sa femme s'étaient fait donation mutuelle le 19 mars 1615 ; ils habitaient alors Rue Neuve, paroisse Saint-Paul à Paris. Elisabeth MÉLISSAN mourut après 1642 puisque, comme Léon BARLOT, elle aussi, dite veuve de Robert BOUHIER, écuyer, sieur des Fenestreaux, assistait au mariage de Luc BACONNOIS fils ; elle était déjà marraine aux Sables, le 14 août 1618, d'Élisabeth, fille que Renée JOUSSELIN avait donnée à Luc BACONNOIS père. Des exemples parmi d'autres des liens maintenus entre les BOUHIER installés à Paris et leur patrie sablaise.

1°) Vincent Robert BOUHIER, qui suit.

2°) Barthélemy BOUHIER, sieur des Raillères, capitaine au régiment des gardes du Roi ; sans alliance. Le 2 décembre 1654, son frère et unique héritier, Vincent Robert, fit dresser l'inventaire de ses biens. Des arrêts relatifs au procès qui accompagna la longue déchéance de cette famille, on retire de nombreux détails sur sa situation : « *Élisabeth Melissant, veuve Robert Bouhier Secrétaire du Roi, étoit Propriétaire d'une Partie de la Terre de Fenestreaux en Poitou, le surplus étoit à ses enfans ; elle décédée, M. Vincent-Robert Bouhier Conseiller en la Cour son aîné renonça à sa succession qui fut acceptée par Barthélemy Bouhier, puîné ; ce puîné décédé, M. Vincent-Robert Bouhier aîné se porta son héritier bénéficiaire ; la Terre des Fenestreaux fut saisie réellement sur lui à la requête des créanciers de sa mère & du puîné. M. Bouhier demanda qu'attendu que comme héritier bénéficiaire de son frère qui étoit héritier de sa mère, il étoit Propriétaire de cette Terre, elle lui restât pour la somme de à déduire sur ses créances, si mieux n'aimoient les créanciers la prendre au même prix, & le payer comptant, comme plus ancien créancier ; le 10. Juin 1666, Arrêt qui lui adjuge les biens.* »

7. Vincent Robert BOUHIER, écuyer, seigneur des Fenestreaux, conseiller au parlement de Paris dès 1641, né après 1612, décédé le 23 mai 1668 « en la terre des Fenestreaux en Poitou ». La mort précoce de son père avait laissé sa famille dans une situation financière périlleuse. Sa mère et tutrice dut emprunter pour acheter pour cet aîné encore mineur un office de conseiller à la Cour pour 117 000 livres, par contrat du 1er décembre 1637. Elle en paya 45 000 livres le 12 du même mois, et promit de verser le solde de 72 000 livres deux ans plus tard. L'année de l'échéance, le 7 mars 1639, Vincent Robert BOUHIER épousa Marie LE BARBIER, fille de Louis LE BARBIER, conseiller et maître d'hôtel ordinaire du Roi (c'est de lui que Tallemant des Réaux dit qu'il « vint à Paris en sabot et fit fortune »), et de Denise POTIER. Une belle assistance signait au contrat de mariage : Marie MÉLISSAN, tante maternelle du jeune homme, et Claude MALLIER, sieur du Houssay, conseiller du roi et contrôleur général de ses finances, époux de celle-ci, son autre tante, Jeanne MÉLISSAN, veuve de Mre Barthelemy DESAVORNY, sieur de Chevigny et des Arpentis, conseiller du Roi en ses conseils, intendant des turcies et levées des rivières de Loire, Cher et Allier, Mre Nicolas de BAILLEUL, conseiller du Roi en ses conseils, chancelier de la Reine et président en la Cour de parlement à Paris, Dame Isabelle Marie MALLIER, son épouse, cousine germaine maternelle, Mre Robert JOUSSELIN, écuyer, sieur de Marigny, conseiller et maître d'hôtel ordinaire du Roi, et noble homme Etienne JAPPIN, seigneur baron de Farcheville et Bouville, conseiller secrétaire du Roi, ses cousins (Etienne JAPPIN avait épousé Lucrèce JOUSSELIN, sœur de Robert, tous deux étant enfants de Renée BOUHIER) ; la mariée étaient entourée de noble homme Jacques POTIER, conseiller secrétaire du Roi et de ses finances, son oncle maternel, Mre Pierre CALUZE, faisant la principale charge du greffe criminel de la cour de parlement, aussi son oncle maternel, Claude CARTIER, intendant des affaires et maisons de Monseigneur le duc d'Epéron, cousin issu de germain maternel, haut et puissant seigneur Mre Henry Auguste de LOMÉNIE, chevalier seigneur de la Ville aux Clercs, puîné de Mortagne, conseiller du Roi en ses conseils et premier secrétaire de ses commandements, et Mre Marc LEBOULANGER, aussi conseiller du Roi en ses conseils, président et enquêteur de la cour de parlement, sieur de Quinquempoix et de Neufmartin, ses amis. Le contrat de mariage portait quittance de 200 000 livres de dot, mais, dans les faits, celle-ci ne fut pas versée. Le 5 mars 1740,

toujours endettée, Elisabeth MÉLISSAN se résolut à emprunter 54 000 livres auprès de son neveu, Messire Pierre MALLIER, chevalier, seigneur de Montharville, avec contrat de constitution d'une rente de 3 000 livres. Mais la rente ne fut pas payée, les arriérés s'accumulèrent. Vincent Robert BOUHIER mourut à son tour sans avoir su ou pu consolider sa situation financière. Finalement, après des années de procédures, un arrêt du 30 juillet 1682 imposa à Marie BARBIER de faire procéder à la criée et adjudication de la terre des Fenestreux. Celle-ci fut vendue en 1683 à François de LA TREMOILLE, marquis de Royan et comte d'Olonne. Peut-être pour mettre à l'abri du naufrage ses biens propres, Marie LE BARBIER avait fait prononcer une séparation de biens par le prévôt de Paris le 9 mars 1652. Elle mourut veuve à Paris, rue de la Culture Sainte-Catherine, le 27 avril 1695.

1°) Etienne BOUHIER, seigneur des Fenestreux à la mort de son père, chanoine de l'église cathédrale de Troyes. Il fut subrogé tuteur de Louis BOUHIER, son dernier frère.

2°) Barthélemy BOUHIER, écuyer, sieur des Raillères. Jeune homme, il avait été commandant d'un bataillon au régiment du Roi. Il épousa sa cousine Placidiane BOUHIER (voir précédemment), fille de Vincent BOUHIER et de Catherine de SAINT HILAIRE. C'est à tort que l'informateur de Beauchet-Filleau, dès la première édition, le prénomme Vincent-Barthélemy, ce que contredisent les documents disponibles, et le dit père de la seconde Placidiane BOUHIER, comme si, disposant de données incomplètes, il s'était résolu à confondre en une seule personne l'époux de Placidiane BOUHIER et le frère de cette dernière, Vincent, véritable père de la seconde Placidiane. Il est regrettable que L'Armorial (Complt. Firmin-Didot) puis la seconde édition du Dictionnaire de Beauchet-Filleau aient repris cette erreur. Barthélemy BOUHIER et Placidiane BOUHIER assistaient en 1704 au contrat de mariage de René Charles BOUHIER, marquis de la Verie. Ce qu'ils devinrent ensuite reste ignoré. Sans postérité connue.

3°) Louis BOUHIER, écuyer, sieur de Guisseau dans son enfance, puis, adulte, sieur des Fenestreux (par simple usage, la famille ne détenant plus cette terre). Sa fin fut sans gloire. Il vivait apparemment chez ses cousins MALLIER du Houssay, à Montboissier (Eure-et-Loir) qui se nommait encore Le Houssay ; la région connaissait alors les tristes exploits d'un bandit de grand chemin, nommé GARANCHON. Le 1er septembre 1701, Louis BOUHIER buvait dans un estaminet lorsqu'il entendit qu'on nommait GARANCHON un nouvel entrant. Le jugement faussé par la boisson, il se jeta héroïquement, l'épée haute, sur le malheureux et le tua. A peine eut-il le temps de se féliciter de son exploit, l'assistance le détrompa ; il venait de tuer un honnête laboureur du canton. En actionnant son réseau de famille, il obtint d'être gracié. Quelques mois plus tard, rentrant ivre du marché de Bonneval, il tomba avec son cheval dans un trou d'eau, sur la paroisse de Croteau. Le lendemain, des passants purent tirer le cheval sain et sauf, mais le cavalier était mort. Le corps fut conduit au Houssay où il fut inhumé après l'enquête habituelle, le 19 avril 1702, en présence du marquis du Houssay.

Les trois fils avaient dû renoncer à l'héritage paternel. Les Raillères (paroisse Notre-Dame d'Olonne) et Guisseau (paroisse Saint-Hilaire de Talmont), dont les cadets portaient les noms, étaient au nombre des terres vendues avec les Fenestreux.

BOUHIER

Branche de la Verie

[Retour à la liste des branches](#)

Challans, La Ferrière, St-Philbert-du-Pont-Charrault, Paris, Poiroux

Déposé le 15 juin 2019 par Lionel Meriau

5. André BOUHIER, écuyer, sieur de Beauregard puis seigneur de la Verie

par son acquisition vers 1600 à Claude du Plantis, conseiller du Roi, commissaire ordinaire de ses guerres. Le 31 mars 1613, dimanche des Rameaux, se rendant à la messe au bourg de Challans, il fut terrassé par une attaque d'apoplexie sur le chemin passant par la lande de la Caillonnière, entre les Loirees et le Bois Soleil. Déjà inconscient et paralysé du côté droit, il fut d'abord porté à la métairie du Bois Soleil, puis, le soir, à la Verie ; il resta sur son



lit deux jours sans pouvoir parler et rendit l'âme le mardi. Le jeudi-saint 4 avril, son corps fut porté en procession par la noblesse et le clergé jusqu'en l'église de Challans ; il y fut inhumé dans la chapelle Saint-Nicolas. Encore sieur de Beauregard, il avait été nommé vice-sénéchal de Fontenay-le-Comte le 21 novembre 1596, charge qu'il transmit apparemment à son neveu Vincent BOUHIER. Il avait épousé en premières noces Damoiselle Jeanne de LA POEZE, fille de Messire René de LA POEZE, écuyer, sieur de la Nollière, et de Dame Jeanne de LA TOUCHE, et veuve de Messire Pierre DANIAU, écuyer, seigneur de Saint Gilles. Cette épouse tint son rang dans la paroisse ; le 20 mars 1605, elle y était marraine d'une cloche en l'honneur de Saint Symphorien. Pour régler la succession de son premier mari, il fut rendu une sentence arbitrale, le 2 mai 1610, entre André BOUHIER et Josias DANIAU, seigneur de Saint-Gilles, conseiller du Roi en son grand conseil, son fillâtre. André BOUHIER était représenté par François OLIER, seigneur de Nointel, conseiller du Roi, trésorier général ordinaire de ses guerres ; la sentence fut délibérée par Gilles de MAUPEOU, conseiller du Roi en ses conseils d'état et privé, intendant et contrôleur général de ses finances, Vincent BOUHIER, aussi conseiller de sa Majesté en son conseil d'état, trésorier de son épargne, Jérôme de HAQUEVILLE, sieur d'Ausambray (lire Ons-en-Bray), aussi conseiller d'état et président des requêtes au palais, Édouard OLIER, conseiller du Roi en sa cour et parlement de Paris, Gilles ROUSSEAU et Louis d'OLLÉ, avocats en la cour, nommés arbitres. On reconnaît parmi ces noms ceux de familiers ou d'alliés des BOUHIER. Jeanne de LA POEZE décéda à la Verie le 29 mars 1609, et son corps fut porté à Saint-Gilles, fief de son premier époux, pour son inhumation.

Une fille serait née de cette union. Elle mourut jeune et son père fit inhumer son corps dans le chœur de l'église de Challans. Cela déplut à Martin du BELLAY, baron de Commequiers, lequel détenait les prérogatives dans cette

église. Il avait alors concédé un autre caveau à André BOUHIER, dans la chapelle Saint-Nicolas. Il n'était pas allé jusqu'à exiger de lui l'exhumation du corps de sa fille, mais, faisant recarreler le chœur, avait fait disparaître toute trace de la fosse (Reg. paroiss.). André BOUHIER avait épousé en secondes noces, par contrat du 26 décembre 1611, Jacqueline SAUVESTRE, fille de Barthélémy SAUVESTRE, chevalier, seigneur de Clisson, et de Damoiselle Renée HERVÉ. Veuve en 1613, celle-ci épousa en secondes noces Julien BOUCHER, sieur de la Boucherie, fils d'Antoine BOUCHER et d'Antoinette MASSON. Ci-contre, en illustration, le château de la Verie à Challans. Noter les échauguettes appuyées aux angles extérieurs des ailes, qui accentuent à dessein la ressemblance avec le château de Beaumarchais.

6. André BOUHIER, chevalier, seigneur de la Verie, fils unique, né posthume du second lit, baptisé à Challans le 25 avril 1613, jour de Saint Marc, tenu par Mathurin PERRIN et Françoise RIZION, veuve de Luc RONDEAU, deux pauvres de la paroisse ; décédé le 1er mai 1646 à Challans et inhumé le 5 dans la chapelle du Saint-Rosaire. Le 25 mai 1613, on lui avait institué une tutelle et curatelle, sous les conseils de Messire André BOUHIER, seigneur de la Paulvière, contrôleur général en la grande audience de France, son proche parent, et Renée HERVÉ, veuve de haut et puissant Barthélémy SAUVESTRE, chevalier, seigneur de Clisson, sa grand-mère. Le 5 juin 1617, le conseil de famille lui avait donné pour curateur Jean PIDOUX, écuyer, seigneur de Malaquet, lieutenant-général du Présidial de Poitiers, époux de Françoise BOUHIER (sa cousine). Il rendait aveu le 5 août 1645 pour la terre de Braconnière, paroisse de Dompierre, à Messire André de LA HAYE, seigneur du Châtelier-Montbeau. Il avait épousé, par contrat du 9 juillet 1635, passé au château du Plessis-Bergeret (paroisse de la Ferrière), et reçu par Bouet, notaire en la cour de la principauté de la Roche-sur-Yon, Damoiselle Marie Charlotte de CHÂTEAUBRIANT, fille de Messire Gabriel de CHÂTEAUBRIANT, chevalier, seigneur des Roches Baritaut, comte de Grassay, conseiller du Roi en ses conseils d'état et privé, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, lieutenant général pour le Roi au gouvernement de Poitou, et de Damoiselle Charlotte de SALLO, dame de la Guichardière, la Cornetière et de l'Isle Bernard, en présence de Damoiselle Renée BOUHIER, femme de Robert JOUSSELIN, seigneur de Marigny, conseiller du Roi et maître d'hôtel ordinaire de Sa Majesté, Maître Etienne TAPIN, conseiller du Roi en ses conseils, Damoiselle MÉLISSAN, veuve de Robert BOUHIER, écuyer, sieur des Fenestraux, Messire Jean BARDIN, conseiller du Roi en ses conseils, président en la chambre des comptes de Bourgogne, François MAUCLERC, chevalier, baron de Rescot, sieur de la Messangère, Jean GABORY, écuyer, sieur de la Roullière et de la Thibaudière, haut et puissant Josué MAUCLERC, chevalier, seigneur du Verger, du Ligneron, et Marie LE JAY, sa femme, cousins de l'époux, et ladite épouse assistée de Messire François de SAUZEY, chevalier, seigneur et baron de Baulle, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, Messire Louis de SAUZEY, chevalier, seigneur de l'Aubray, Messire Louis MASSON, chevalier, seigneur de la Perray, Messire Christophe MESNARD, chevalier, seigneur de la Vergne, et haut et puissant Pierre de GUITTEAU, chevalier, seigneur de l'Ardilière. Veuve, Marie Charlotte de CHÂTEAUBRIANT épousa en secondes noces, le 28 mai 1669, à Saint-Hilaire de Talmont, Victor LE ROUX, chevalier, seigneur de la Sivrenière. Elle décéda le 24 octobre 1673 à Moutiers-sur-le-Lay et fut inhumée le lendemain dans l'église. Elle n'eut qu'un fils, du premier lit.

7. Charles Gabriel BOUHIER, fils unique, comme son père, chevalier, seigneur de la Verie, né vers 1636, décédé le 31 mars 1690 dans son château de la Vérie, et inhumé le lendemain 1er avril dans la chapelle du Saint-Rosaire, en l'église de Challans. Il était écolier à la Flèche lorsque, le 16 novembre 1654, il obtint des lettres de bénéfice d'âge et d'émancipation qui furent visées en la sénéchaussée de Poitiers le 18 décembre suivant, par Jean de RAZE, conseiller du Roi en son conseil, lieutenant général en la sénéchaussée de Poitou, en présence de sa mère, de Gabriel, comte de CHÂTEAUBRIANT, chevalier, conseiller du Roi, son lieutenant en Poitou, de Gabriel d'AUBIGNY, chevalier, seigneur marquis de Jemé, de Charles Bernard SAUVESTRE, seigneur de Clisson, de Messire Louis Antoine de LA ROCHEFOUCAUD-BAYERS et de la Bergerie, de Jacques de GABORY, écuyer,

sieur de la Thibaudière, de Vincent BOUHIER, écuyer, seigneur de Rocheguillaume, de François PIDOUX, écuyer, sieur de Malaquet, premier pair et échevin de l'hôtel de ville de Poitiers, de Pierre PIDOUX, lieutenant général civil ès comté de Châtellerauld, de Jean JOUSSELIN, écuyer, seigneur de l'Aiguillon, et de René JOUFROY, écuyer, sieur des Bouchaux, oncle paternel, tous parents paternels du jeune homme. Le 26 août 1657 (Reg. Tutelles Châtelet de Paris AN Y3940), son conseil de famille l'autorisa à acquérir la charge d'enseigne des gardes en la compagnie du sieur de Nancre, pour 16 000 livres. Ce conseil était composé de Jean JOUSSELIN, de Vincent BOUHIER de Rocheguillaume et de Gabriel de CHASTAUBRIANT, déjà présents en 1654, auxquels s'étaient joints Vincent Robert BOUHIER, chevalier seigneur des Fenestreux conseiller ordinaire du Roi en ses Conseils, cousin paternel, Mre François BUOR, chevalier seigneur de la Chaignollière, pareillement cousin paternel, Mre Gabriel de CHASTAUBRIANT, seigneur marquis des Roches Baritaud et du Plessis Châteaubriant, oncle maternel, Mre Jean JOUSSELIN, chevalier seigneur de l'Aiguillon et des arpents, cousin germain et curateur aux causes, Mre Gabriel de RORTHAIS, chevalier seigneur de Saint Révérend, cousin maternel, et Mre François de CHAILLOU, chevalier seigneur de Thoisy, conseiller du Roi en ses conseils, maître ordinaire en sa chambre des comptes. Après avoir été enseigne aux Gardes-Françaises, pendant les campagnes de Montmédy, de Dunkerque et de Gravelines, il fut nommé, le 16 décembre 1673, capitaine d'une compagnie de cheveau-légers ; à ce titre, il assista au siège de Lille, où il fut blessé. Âgé d'environ quarante ans, il épousa, le 14 janvier 1676, par contrat reçu par Belon et Petit, notaires, Damoiselle Renée GABARD, fille de Messire Jean GABARD, chevalier, seigneur de la Moricière, des Jamonières, etc., et de Damoiselle Renée BONNEAU. Selon Beauchet-Filleau, il aurait épousé en secondes noces une demoiselle JOUSSELIN, dont on ne sait rien. Condamné par Barentin comme faux noble à 4 000 livres d'amendes et deux sols par livres, il fut maintenu noble par arrêt du Conseil d'État en date du 3 septembre 1668, en considération de ses services.

1°) X. BOUHIER, resté anonyme, inhumé le 5 mai 1678 à Challans.

2°) Charles René BOUHIER, qui suit.

3°) Gabrielle Renée BOUHIER, née le 15 décembre 1679 à Challans, y baptisée le 1er janvier 1680, tenue par haut et puissant Messire Gabriel de CHASTAUBRIANT, marquis des Roches, et par Renée BONNEAU, dame de la Morissière (sa grand-mère), y décédée le 16 février 1684.

4°) Jean Philippe BOUHIER, dit le Chevalier de la Verie, né vers 1680, décédé le 8 mai 1698 à Saint-Philbert-du-Pont-Charrauld, inhumé dans l'église le lendemain. Ce jeune homme reste inconnu des généalogies publiées. Le nom de fief qu'il porte, son âge, sa présence à un mariage à Saint-Philbert-du-Pont-Charrauld, peu de temps avant sa mort, au côté de Marcque Geneviève Prudence BOUHIER, et le fait que les deux jeunes gens semblent les seuls porteurs du nom dans la paroisse à ce moment, font admettre que Jean Baptiste et M. G. P (ainsi qu'elle signe) sont bien frère et sœur.

5°) Jean BOUHIER, né le 22 mars 1681 à Challans, baptisé le 25, tenu par haut et puissant Messire Jean GABARD, seigneur de la Moricière (son grand-père), et par Renée BOUHIER, épouse de haut et puissant Messire François **BUOR**, seigneur et dame de la Channalière, décédé le 21 décembre 1686 à Challans.

6°) Geneviève Marcque Prudence BOUHIER, dame de l'Orme, née le 16 mars 1682 à Challans, baptisée le lendemain 17, tenue par Messire Charles Prudent GABARD, seigneur de Monceau, et Damoiselle Marque GABARD. Les deux signent, et la signature de la marraine se lit Marcque sans ambiguïté ; féminisation de Marc ? Mais la même assistait en 1679 au baptême de Gabrielle Renée, et signait Marquise... Suivant son exemple, lorsqu'elle ne signe pas tout simplement « GMP », Geneviève BOUHIER substituera souvent Marquise à Marcque ; décédée le 19 novembre 1760 à Saint-Philbert-de-Grandlieu, inhumée dans l'église sous le banc des Jamonières. Elle avait épousé à Nantes, par contrat du 13 février 1703 passé devant Alexandre et Le Breton aîné, notaires royaux, Christophe JUCHAULT, seigneur de la Moricière et des Jamonières, fils de Christophe JUCHAULT, maître à la chambre des comptes de Bretagne, et de Renée d'YROUDOUER. Cet époux décéda le 19 juin 1739 aux Jamonières, paroisse de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu. En 1729, Christophe JUCHAULT et Marquise BOUHIER avait

fait tenir les assises de leur maison noble du Bois, paroisse de Soulans (Arch. Vend.). D'où postérité JUCHAULT, SURINEAU, etc., et, entre autres :

1a) Christophe Prudent JUCHAULT, sieur de Monceau, baptisé à Nantes, paroisse Saint-Denis, le 7 décembre 1703, inhumé le 9 septembre 1789 à St-Philbert-de-Grandlieu (44). Il avait épousé, le 13 juin 1730 à Poiroux, Marie Anne Jacqueline BOUHIER, sa cousine germaine (voir plus loin), née à Fleurigny (89) le 14 février 1707, décédée à Nantes le 5 mars 1733, fille de Charles René BOUHIER de La Vérie, et de Marie Louise LE CLERC de FLEURIGNY.

7°) Philippe Gabriel BOUHIER, baptisé le 2 septembre 1683 à Challans, tenu par Christophe GROLLEAU, prêtre, sieur de Saint-Michel, ci-devant curé du Perrier, et Charlotte Marguerite GUERIN, demoiselle des Bertelières ; décédé le 18 décembre 1686 à Challans.

8. Charles René BOUHIER, chevalier, seigneur marquis de la Verie, colonel des armées du Roi, né le 22 janvier 1679 à Challans, y décédé le 16 janvier 1722 au château de la Verie, et inhumé le lendemain 17 dans l'église de Challans, sous le ban de ses ancêtres. « *Regretté généralement de tout le monde tant à Challans qu'aux environs et particulièrement des pauvres* ». Maintenu noble par Latour le 14 juillet 1716. Mineur à la mort de son père, il avait, avec ses jeunes frères et sœur, reçu pour tuteur Guy MAUCLERC, chevalier, seigneur de la Musanchère, le 23 mai 1690. Nommé, le 12 juin 1700, enseigne aux Gardes françaises, puis, dès le 30 janvier 1701, colonel d'un régiment d'infanterie, il avait épousé, par contrat du 20 mars 1704, passé par Junot et Delain, notaires du Châtelet de Paris, en la présence du Roi, qui avait signé, puis religieusement, le 23 mars, à Saint-Sulpice, demoiselle Marie Louise LECLERC de Fleurigny, née le 1er avril 1686 à Fleurigny sur Oreuse, fille de défunt Claude Jean Baptiste LECLERC, chevalier, marquis de Fleurigny, et de Dame Claude Catherine de VECLU,. Outre le Roi, assistait au contrat très haut et très puissant seigneur Messire Anne Jules, duc de NOAILLES, pair et maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, capitaine de la première compagnie des gardes du corps, cousin de l'époux (voir précédemment ; il est le gendre de Françoise Lucrèce de LA VIEUVILLE, fille de Marie BOUHIER), haut et puissant seigneur René François, marquis de LA VIEUVILLE, aussi cousin, Messire Barthélémy BOUHIER, chevalier, seigneur des Raillères, ci-devant commandant d'un bataillon au régiment du Roi, et Dame Placidiane BOUHIER, son épouse, cousins paternels, Dame Catherine de SAINT HILAIRE, veuve de Messire Vincent BOUHIER, chevalier, seigneur de la Rocheguillaume et de la Grange de Longève, cousine paternelle, Damoiselle Placidiane BOUHIER, sa petite fille, cousine, Dame Lucie LECLERC, veuve de Messire François (GODDES) de VARENNE, chevalier, seigneur de la Perrière, gouverneur des ville et château de Landrecies, cousine à cause de son défunt époux (François GODDES de VARENNE était le fils de Marie BONNEAU, sœur de Renée BONNEAU, grand-mère de Charles René BOUHIER), haut et puissant seigneur Messire Armand Victor BOUTHILLIER, chevalier, comte de Chavigny, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, et Dame Lucie de VARENNES (fille de défunt François de VARENNE), son épouse, cousins, Messire Jean de CREIL, chevalier, marquis de Creil-Bournezeau, conseiller du Roi en ses conseils, maître des requêtes honoraire de son hôtel, et Dame Suzanne d'ARGOUGES, son épouse, cousins (Jean de CREIL est le petit-fils de Jean BARDIN, présent en 1635 au contrat de mariage d'André BOUHIER, grand-père de Charles René ; Jean BARDIN avait été premier commis de l'épargne sous Vincent BOUHIER de Beaumarchais, trésorier de l'Epargne, mais le lien de parenté reste à préciser), Dame Marie GODDES, veuve de Messire Martin de SAVONNIÈRE, chevalier, seigneur de la Torche, et Damoiselle Marie Catherine de SAVONNIÈRE de la Torche, fille majeure, cousins. De la part de la future épouse : religieux seigneur frère Charles Hubert de FLEURIGNY, et religieux seigneur frère Hubert de CULANT de MONCEAUX, commandeur de Haut-Avesne, tous deux chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, le premier frère et le second grand-oncle maternel, Damoiselle Marie de CULANT, grand-tante maternelle, Messire Louis de CULANT, chevalier, seigneur de la Brosse, grand-oncle maternel, Dame Geneviève de LA ROMIÈRE, veuve de Messire Louis de CULANT, chevalier, seigneur de Monceaux, mestre de camp de cavalerie, grand-tante maternelle, Messire Charles

SANGUIN, capitaine des gardes de Monseigneur le Duc de Bourbon, cousin, haut et puissant Messire Louis SANGUIN, chevalier. marquis de Livry, conseiller du Roi en ses conseils, premier maître d'hôtel de Sa Majesté, capitaine des chasses des bois de Bondy, Livry et plaines adjacentes, cousin, Messire Ignace de GOJJON de Thuisy, chevalier, seigneur baron de Chavernay, conseiller du Roi en sa Cour et Parlement, cousin, et Dame Mélanie LEFÈVRE de Caumartin, son épouse, Dame Madeleine de SAUVAN d'Aramon, épouse de Messire Marcel de VAUX, baron de l'Héron, cousin paternel, haut et puissant seigneur Messire Michel CHAMILLARD, chevalier, ministre et secrétaire d'état, contrôleur général des finances, Messire François du POUGET, chevalier, seigneur de Nadaillac, Messire Charles François d'ANDIGNÉ, chevalier, seigneur de Vesins, amis. Veuve en 1722, Marie Louise LECLERC s'était remariée avec Louis Balthazar de RICOUART, comte d'Hérouville, conseiller au Parlement de Metz. Elle décéda le 13 septembre 1734.

1°) Françoise Catherine BOUHIER, décédée le 29 décembre 1773 à Poiroux. Elle avait épousé, par contrat du 22 août 1724, porté au registre des insinuations de Challans, Claude Gilbert ROBERT, né le 1er avril 1696 à Poiroux, y décédé le 11 février 1766, seigneur de la Salle de Lézardière, gouverneur du château de la Chaume et de la ville des Sables-d'Olonne, fils de Messire Gilbert ROBERT, chevalier, seigneur de la Salle Lézardière, gouverneur des Sables-d'Olonne, et de Dame Marie GUILBAUD. Françoise Catherine BOUHIER avait été marraine à Challans, le 15 août 1734, d'une cloche baptisée Marie Jeanne Catherine Marguerite Gilbert (Reg. par.). On avait trouvé gravé sur la cloche, avant de la casser pour la refondre, le nom de sa première marraine, en 1659, haute et puissante Charlotte de CHÂTEAUBRIANT, dame de la Verie, grand-mère de la nouvelle marraine. D'où postérité ROBERT de la Salle Lézardière.

2°) Marie Anne Jacqueline BOUHIER, née le 14 février 1707 à Fleurigny, décédée avant 1735. Elle avait épousé, le 13 juin 1730 à Poiroux, ayant reçu une dispense pour parenté du second degré de consanguinité, Messire Christophe Prudent JUCHAULT, seigneur de Monceau, de la Moricière, du Pied Pain, du Chaffault, et des Jamonières, de la paroisse Saint Laurent de Nantes, fils de Messire Christophe JUCHAULT et de Dame Geneviève Marquise Prudence BOUHIER (sa tante, voir précédemment), en présence du père du marié, de Messire François Pierre de SAINT-AUBIN, oncle du marié, de Messire Gilbert ROBERT de la Salle, beau-frère de la mariée, et de Messire Jacques René BODET, seigneur de Brem. C'est à tort que La Chesnaye-Desbois, dès 1772, nomme Marie Anne Jacqueline la sœur aînée, et lui fait épouser le marquis de la Salle, puis donne la cadette, dont il ignore le prénom, en mariage à N. du Monceaux. A sa suite, l'Armorial (Complt. Firmin-Didot) puis Beauchet-Filleau amplifient ses erreurs. N. du Monceaux devient un marquis CULANT de MONCEAU. On le voit, il fallait lire JUCHAULT du Monceau. D'où postérité JUCHAULT, et entre autres :

1a) Christophe Jacques Prudent JUCHAULT de LA MORICIÈRE, né à Poiroux le 28 août 1732, décédé à St-Philbert-de-Grandlieu le 9 septembre 1789 ; il avait épousé Marie Françoise Félicité du CHAFFAULT (1746-1778), fille de Julien Gabriel du CHAFFAULT, seigneur de la Senardière, et de Marie Anne GRIGNON de POUZAUGES, dont, entre autres :

2a) Marie Prudence Aimée JUCHAULT de LA MORICIÈRE, née à St-Philbert-de-Grandlieu le 6 avril 1772 ; elle épousa à Blois (41) le 1er septembre 1796, son cousin, Louis Marie, baron JUCHAULT des JAMONIÈRES, maire de St-Philbert-de-Grandlieu, né à Nantes le 23 octobre 1769, y décédé le 6 avril 1842, fils de Louis Marie JUCHAULT, sgr des Jamonières, et de Rosalie de LA BOURDONNAYE ; dont, entre autres :

3a) Amédée JUCHAULT des JAMONIÈRES, 3e baron, né à Nantes le 20 janvier 1803, décédé à St-Nazaire le 29 octobre 1881 ; il avait épousé à Paris le 12 mars 1833, Augustine Aimée Sophie de LABORDE (1811-1878), fille d'Auguste Benjamin de LABORDE et d'Henriette Louise CARCENAC, dont, entre autres :

4a) Louise JUCHAULT des JAMONIÈRE, née à Nantes (1839-1933), qui

épousa à Nantes le 12 octobre 1870, Jules Ernest Marie PELLU de CHAMPRENOU, né à Nantes le 19 décembre 1838, y décédé en 1890, fils de Jules PELLU du CHAMPRENOU et de Luzéïde du COUËDIC de KERGOALER ; dont, entre autres :

5a) Charlotte Luzéïde Marie Denise PELLU de CHAMPRENOU, née à Nantes le 23 juin 1873, y décédée le 28 décembre 1942 ; elle y avait épousé le 4 janvier 1898, Frédéric Marie Charles de LA LAURENCIE, officier de Marine, née à Basse-Goulaine (44) le 11 mai 1872, décédé le 26 août 1947, fils de Stanislas de LA LAURENCIE et de Camille ROUSSELOT de SAINT-CÉLAN.

6a) Maurice Henri Marie de LA LAURENCIE, né à Nantes le 11 novembre 1900, décédé à La Tremblade (17) le 17 décembre 1950 ; il avait épousé à La Boissière-des-Landes le 25 septembre 1929, Bernadette **DUCHAINE**, née à Moutiers-les-Mauxfaits le 19 juin 1907, y décédée le 19 juin 1992, fille de Joseph **DUCHAINE** et de Germaine Anaïs de JUGE de LAFERRIÈRE.

BOUHIER

Branche de Beauregard

[Retour à la liste des branches](#)

Les Sables d'Olonne, Paris,

Déposé le 15 juin 2019 par Lionel Meriau - Dernières modifications le 2 mai 2020

Avertissement : les lieux dits Beauregard ne font pas davantage preuve d'originalité que les modernes Belair ou Bellevue ; ils se comptent par dizaines. Il n'y a pas lieu de s'étonner que deux familles BOUHIER aient porté ce nom de fief. Il faut écarter l'idée que leurs membres aient été co-seigneurs d'une même terre, ou que celle-ci soit passée par héritage ou cession des uns aux autres, il s'agit bien de terres distinctes. L'une, en pays d'Olonne, servira d'assise de revenus aux cadets de la branche de la Bauduère, d'abord à André, en 1596, avant qu'il ne devienne seigneur de la Verie, puis à son frère Jacques, dont le fils se dira sieur de Beauregard encore en 1628, avant qu'elle ne passe, apparemment, aux VEILLON. L'autre, apparemment située dans le comté nantais, sera transmise par la dernière fille de Robert BOUHIER, seigneur de Beauregard (aveu en 1583) et des Granges, à un de ses neveux, René de LA ROCHEFOUCAULT-BAYERS, qui se dira sieur de Beauregard en 1674 ; voir plus loin cette famille.

5. Jacques BOUHIER, seigneur de Beauregard et d'Angervilliers, conseiller du Roi en ses conseils, son maître d'hôtel ordinaire, fils de Robert BOUHIER, sieur de la Bauduère et de Beaumarchais (voir ci-dessus), et de Marie GARREAU ; il est décédé vers 1623. Encore domicilié au bourg des Sables d'Olonne, il avait épousé, par contrat passé par Octavenet, notaire à Lobinière, le 10 avril 1588, Françoise HÉLIE, fille de Louis HÉLIE, écuyer, seigneur de l'Aubinière, paroisse de la Chevrolière, et de Damoiselle Françoise GARNIER (Grand Prieuré de France AN M622, preuves de noblesse de Pierre OLIER), en présence de Robert BOUHIER, écuyer, seigneur de Rocheguillaume, son père. C'est à tort que l'Armorial (Complt. Firmin-Didot) fait de Jacques un fils d'André BOUHIER et de Marie THOMASSET. La retranscription des actes dans les preuves de noblesse de Pierre OLIER comporte des étourderies : le partage BOUHIER de 1589 est rendu par 1559, le mariage de 1588 (suppose-t-on) est donné pour 1548 ; erreurs faciles à relever ; la date de 1589 est confirmée par les preuves apportées par Charles René BOUHIER de la Verie pour être reçu enseigne au Régiment du Roi. Ces anomalies ne modifient pas la filiation. Selon Beauchet-Filleau, Jacques BOUHIER prit pour seconde épouse Marie RACLET, dont il aurait eu quatre filles, toutes mariées en Bas-Poitou. Du premier mariage, il ignore Françoise, épouse de Pierre OLIER. Jacques BOUHIER avait reçu Beauregard de son père Robert ; il devint plus tardivement seigneur d'Angervilliers ; cette terre appartenait au début du XVI^e siècle au cardinal de MEUDON, Celui-ci en fit don en 1555 à Anne de PISSELEU, duchesse d'Étampes, favorite de François I^{er}. D'elle, elle passa à son neveu Charles de BARBANÇON, qui la vendit en 1570 à Jacques-Auguste de THOU, président du parlement de Paris, époux en 1^{ères} noces de Marie de BARBANÇON (+ 1601). En janvier 1609, le président de THOU et sa seconde épouse, Gasparde de LA CHASTRE procédèrent à un échange avec Jacques BOUHIER, chevalier, seigneur de Beauregard, au terme duquel ce dernier devint propriétaire de la terre et seigneurie d'Angervilliers contre une rente. En 1623, il légua cette terre à son petit-fils, Edouard OLIER de Nointel.

1°) Françoise BOUHIER, née du premier lit, décédée le 24 octobre 1640 à Paris, inhumée à Sainte Croix de la Bretonnerie, dans la chapelle Saint Jean, dans le même caveau que son mari. Elle avait épousé, par contrat du 5 avril 1605, passé par Estienne Tolluray et François Bergeon notaires à Paris, François OLIER, veuf de Perrette de LA CROIX, décédée en 1604, seigneur de Nointel, Ronquerolles, Autreville, Gicourt, Béronne, reçu conseiller secrétaire du Roi le 22 mai 1586 sur la résignation de son père, contrôleur des écuries du Roi en 1596, puis trésorier général de l'ordinaire des guerres en 1604, conseiller du roi en ses conseils d'Etat et privé en 1619, garde des sceaux aux contrats du bailliage de Clermont en Beauvaisis en 1622, et en 1623 premier commis de l'Epargne, né vers 1558, décédé le 12 novembre 1624 à Paris, fils de François OLIER, seigneur de Saint Angel, conseiller au parlement de Paris, et de Damoiselle Magdeleine MOLÉ. D'où postérité OLIER, de LA BAUME, de POLIGNAC, etc.

2°) Jacques BOUHIER, écuyer, seigneur de Beauregard et d'Argenvillers, conseiller, maître d'hôtel du Roi, capitaine des toiles de chasse, tentes et pavillons de Sa Majesté, en vertu d'un brevet reçu en 1616. Il fut parrain de sa nièce Marie OLIER en 1606, et, le 10 juin 1628, donna quittance à Renée BOUHIER, dame de Marigny. Faut-il reconnaître en lui ce « Bouhier, lieutenant de La Rochefoucauld » qui, prenant la tête d'une quarantaine d'hommes, attaqua si furieusement l'armée de Soubise, à la bataille de Riez en 1622, qu'il offrit ainsi la victoire au roi Louis XIII ? Pour l'Armorial (Complt. Firmin-Didot), c'est son père qui serait l'auteur du glorieux fait d'armes. Mais cela paraît peu conciliable avec un homme marié vers 1588, partageant en 1589 avec ses frères l'héritage paternel, déjà veuf en 1605 lorsqu'il conduit sa propre fille au mariage, enfin faisant son testament en 1623. Si le héros de 1622 appartient bien à cette famille, il doit s'agir non pas du père, mais du fils homonyme. C'est peut-être également ce dernier, dans ce cas, et toujours selon l'Armorial (Complt. Firmin-Didot), qui fut nommé chevalier des ordres du Roi par lettres patentes du 3 avril 1610 et reçu chevalier à Blandy, en Normandie, par le comte de Soissons, le 3 octobre 1611. Il serait mort sans postérité.

3°) Louise BOUHIER, née du second lit. Elle épousa vers 1620, vraisemblablement selon le rite protestant, Isaac DU RAIFFE, sieur des Côtes, sénéchal et juge ordinaire de la principauté de Talmont, peut-être fils de Jacques DU RAIFFE et de Cassandre DEGUIN.

4°) Marie BOUHIER, née vers 1585. Elle épousa vers 1610 Jean **VEILLON**, sieur de la Chaboissière, sénéchal des Sables, fils de Jean VEILLON et de Jeanne AVELIN. Jean VEILLON se disait sieur de Beauregard sur l'acte de baptême de sa fille Marie, en 1618. Peut-être faut-il comprendre que sa femme hérita de la terre paternelle. Il était sergent des Olonnes en 1619, sieur de la Chabocière, avocat en parlement, sénéchal et juge des Sables en 1621. Il avait succédé en cet office à M. JANNET d'Islandes. A la suite d'abus, il fut contraint de résigner son office en 1625. D'où postérité.

5°) Renée BOUHIER, née vers 1590. Elle épousa Charles MESNARD, seigneur de la Vesquière, fils de Jean MESNARD, écuyer, sieur de la Bousle, et de Françoise BOCHARD. Le 10 octobre 1628, veuve et demeurant à Montaigu, Renée faisait accord avec François MESNARD, écuyer, sieur de la Vergne Cornet, demeurant aux Herbiers, héritier du côté paternel de son défunt époux, et divers autres parents (Arch. Vend.).

6°) Elisabeth BOUHIER, née vers 1595. Elle épousa, par contrat passé en 1618 devant Guérin et Favre, notaires à Talmont, Charles GOURDEAU, écuyer, seigneur de la Carte Blanchère, fils de Louis GOURDEAU et d'Anne CHENEVERT. D'où postérité GOURDEAU, de BESSAY, de RAMBERGE. GABELLE, etc.

BOUHIER

Branche de L'Île-Bertin

[Retour à la liste des branches](#)

Le Perrier, La Mothe-Achard, St-Mathurin, St-Révérend, Vairé

Déposé le 15 juin 2019 par Lionel Meriau

4. René BOUHIER, fils de René BOUHIER, sieur de la Bauduère, et de Louise de LA COUSSAYE ; il vivait en 1589, année où il assistait au partage des biens de son frère Robert entre ses cinq neveux, et encore en 1608 car, le 24 mars de cette année-là, comme premier syndic des Sables, il achetait, tant pour lui que pour les manants et habitants de cette paroisse, une place de sable sise au bourg des Sables d'Olonne que, de son vivant, Vincent de BOURDIGALLE avait pris à titre d'accensement (Arch. Vend.) ; mais décédé avant le 9 décembre 1611, date du partage de sa succession entre ses quatre enfants ; écuyer, seigneur de l'Isle-Bertin, de la Forest, sénéchal, premier syndic puis premier président en l'élection des Sables d'Olonne. Le 26 mai 1564, il avait partagé l'héritage paternel avec son frère Robert (D.F. 82). Dans sa maison, le 15 juin 1607, se tenaient les assises de la châtellenie de l'Isle-d'Olonne. Il avait épousé Marguerite LANDREAU. Le 10 mars 1578, avec cette première épouse, il rendait aveu pour la Gacherie à Jacques DU BELLAY, seigneur de Commequiers. Veuf, il avait épousé en secondes noces, vers 1590, Marie BOYER, veuve dès 1586 d'André JOUSSEAUME (Est-ce ce dernier qu'on enterra vers 1583 aux Carmes d'Angers ?), de laquelle il reçut la Poulevrière. D'où, du premier lit :

1°) Andre BOUHIER, qui suit.

2°) René BOUHIER, écuyer, seigneur de l'Isle-Bertin, gentilhomme ordinaire de la vénerie du Roi (il obtint à ce titre, en juillet 1598 et octobre 1599, des exemptions du ban et arrière-ban, par privilège des officiers de la maison du Roi - notes de Tinguay, rapportées par Beauchet-Filleau), et Président en l'élection des Sables-d'Olonne en 1613 après son père (Arch. Vend. B 499). Il assistait, en 1607, à l'ouverture des assises de la châtellenie de l'Isle d'Olonne, en la maison de son père, il était dit alors écuyer, sieur de la Poullevillère, du Plessis-Masson et de la moitié de l'Isle-d'Olonne. Il était présent, le 20 février 1617, à l'acte de tutelle de Marie LOUER, fille de René et de **Marie BOUHIER** (notes de Tinguay). C'est peut-être aussi lui qui, en 1622, comparaisait en qualité de donateur à l'acte d'érection en cure, sous la dénomination de Notre-Dame de Bon-port, de l'église des Sables, jusqu'alors vicariat d'Olonne. Sans postérité connue. L'Isle-Bertin passa ensuite à sa sœur Marie.

3°) Marguerite BOUHIER, dame de la Guérinière, marraine à la Chapelle-Achard, en 1608, de Jeanne, fille d'André BOUHIER et de Jeanne **MOURAIN**, et en 1636, au Simon, d'un fils de Maître Raymond GONDANGE ; le parrain est son frère, haut et puissant André BOUHIER de la Chevestellière.

4°) Marie BOUHIER, dame de la Chardière (?). Elle épousa Guillaume ROUGIER, écuyer, sieur de Locreux et du Pré Levesque, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, conseiller de la ville et sénéchaussée de Poitiers. Parmi les biens paternels, elle hérita de l'Isle Bertin, dont son fils René se dira seigneur. Elle possédait aussi une maison aux Sables, que son mari céda aux bénédictines de Sainte-Croix de Poitiers lorsque celles-ci voulurent ouvrir une maison aux Sables.

- 1a) André ROUGIER, baptisé le 22 avril 1604 à Poitiers, paroisse St Porchaire
- 1b) Louis ROUGIER, écuyer, sieur du Recreux, baptisé le 13 août 1605 à Poitiers, paroisse St Porchaire. Il épousa, par contrat du 11 avril 1638, puis religieusement à Fontenay-le-Comte, paroisse Notre-Dame, Françoise RAMBAUD.
- 1c) François ROUGIER, écuyer, sieur de l'Isle-Bertin, avocat du roi au bureau des finances, maire de Poitiers en 1643, baptisé le 29 juillet 1608 à Poitiers, paroisse St Porchaire.
- 1d) René ROUGIER, baptisé le 10 février 1610 à Poitiers, paroisse St Porchaire,. Il épousa Charlotte de GORET, dont au moins :

2a) René ROUGIER, écuyer, sieur de l'Isle Bertin, prêtre, chanoine de l'église cathédrale Saint Pierre de Poitiers.

2b) Jeanne Françoise ROUGIER.

2c) Marie ROUGIER qui épousa le 24 juin 1657 Godefroy POUSSINEAU, écuyer, seigneur de la Mothe, maire de Poitiers en 1664, puis échevin.

1e) Marquerite ROUGIER, baptisée le 18 août 1611 à Poitiers, paroisse St Porchaire. Elle épousa, le 23 juillet 1643, à Poitiers, paroisse St Hilaire de la Celle, René de GORET. Assistaient à ce mariage, entre autres, André BOUHIER de la Chevestelière, cousin germain de la mariée, et Catherine MORISSON, sa femme.

1f) Jacques ROUGIER, baptisé le 4 avril 1616 à Poitiers, paroisse St Porchaire.

5°) Jeanne BOUHIER, dame de la Grignonnière ; marraine aux Sables d'Olonne, en 1606, de Marie, fille d'André BOUHIER et de Jeanne MOURAIN, puis à Poitiers, en 1611, de Louis, fils de Guillaume ROUGIER et de Marie BOUHIER. Peut-être morte la même année ; l'acte de partage des biens de son père ne connaît que quatre héritiers.

5. André BOUHIER, dit en 1606 **sieur de la Poulevrière et du Plessis Masson**, termes appliqués en 1607 à son frère René (mais leur père vit encore, les biens ne sont pas attribués) ; il est aussi **seigneur de l'Isle d'Olonne et de la Chevestelière**, conseiller du Roi, secrétaire de ses finances et contrôleur de la grande chancellerie de France. La Poulevrière est un héritage de Marie BOYER, sa marâtre (Voir Célestin Port, Dictionnaire de Maine-et-Loire, 1878 : en est sieur André JOUSSEAUME en 1582, puis André BOUHIER, écuyer, contrôleur de la grande Chancellerie de France, fils du second mari de la veuve d'André JOUSSEAUME, 1599. Cette terre lointaine sera vendue ; lorsqu'il est parrain au Simon, en 1636, André BOUHIER est « sieur de la Chevestelière, du Plessis Masson et de l'Isle d'Olonne ». La Poulevrière n'apparaîtra plus dans les actes de la famille. Le 16 mai 1644, à la demande de sa cousine, Marie BOUHIER, duchesse de la Vieuville, André BOUHIER vendit à celle-ci la seigneurie de l'Isle-d'Olonne. Selon Abraham Tessereau (« Histoire chronologique de la Grande Chancellerie de France », 1710), vol. 1, p. 252 : « *Le 22. jour de May (1596), André Bouhier fut pourveu de l'Office de Conseiller Secetaire du Roy, & Controolleur General de l'Audience de la Chancellerie de France, pour servir au quartier de Juillet, par la resignation de Jacques de Pomereu.* » Il résigna cet office quatre ans plus tard (même source, vol. 1, p. 330) : « *Le 14. dudit mois de Decembre 1620, Michel Renouard fut pourveu de l'Office de Conseiller Secetaire du Roy & Controolleur General de la Chancellerie de France, au lieu d'André Bouhier.* » Le roi Henri IV, par lettres patentes du 15 mars 1596, l'avait autorisé à fortifier sa maison de la Chevestelière (Benjamin Fillon). Par lettres patentes du 1er juillet 1602, le même roi accordait à Messire Jacques de BOURDIGALLE, maître ordinaire en la Chambre des Comptes de Normandie, et à André BOUHIER, contrôleur général en la Grande Chancellerie de France, en récompense de leurs fidèles services, le droit d'établir un bac sur la rivière de la Grève, en la terre et seigneurie de l'Isle-d'Olonne. Le 22 novembre 1604, les deux mêmes recevaient aveu de Jacques RECROIT, marchand au bourg de la Chaussée, dépendant de l'Isle-d'Olonne ; il apparaît que la seigneurie de

l'Isle-d'Olonne était commune à André BOUHIER et à Jacques de BOURDIGALLE. Ce dernier était un fils de Marie BOUHIER, la demi-sœur de René BOUHIER, père d'André : les cousins germains étaient co-seigneurs comme devaient l'être auparavant le père de l'un et la mère de l'autre. Apparemment, le frère et la sœur avaient préféré garder cette terre indivise plutôt que, en la vendant, s'indemniser chacun de leur part de cadet. André BOUHIER avait épousé Jeanne **MOURAIN**, dont on ne sait rien. C'est à tort, et sans doute par confusion avec son homonyme André BOUHIER, sieur de la Vérie, que l'Armorial (Complt. Firmin-Didot) donne pour épouse au sieur de la Chevestelière une dame N. de LA PROISE. Il en fait aussi à tort un fils du second mariage de René BOUHIER avec Marie BOYER. Jeanne MOURAIN, qualifiée dame de la Poulevrière, est marraine de Marie, fille de Jean VEILLON et de Marie BOUHIER, aux Sables, en 1618. Qualifiée dame de la Poullevrière et de la Chevestelière, elle est marraine de Susanne, fille d'Olivier POITEVIN et de Jeanne FOUCHER, à la Chapelle Achard en 1617 ; le parrain est alors François de FENIEUX, sieur de la Maisonneuve et de la Maronnière. On ignore les dates de décès de ce couple. André BOUHIER était mort avant 1639, date où son unique fils, baptisant son propre fils aîné, Robert, est dit écuyer, seigneur de la Chevetelière et de l'Isle d'Olonne, titres qu'il ne pouvait porter du vivant de son père.

1°) André BOUHIER, qui suit.

2°) Marie BOUHIER, baptisée le 28 janvier 1606 aux Sables-d'Olonne, tenue par noble homme René BOUHIER, seigneur de l'Isle Bretin et premier président en l'Election des Sables, son grand-père, et par Damoiselle Marie BOUHIER, dame de la Chardière, et Damoiselle Jeanne BOUHIER, dame la Grignonnière.

3°) Jeanne BOUHIER, baptisée le 3 octobre 1608 à la Chapelle-Achard, tenue par honorable homme Robert BOUHIER, écuyer, et par Demoiselle Marguerite BOUHIER, dame des Guérinières, et Damoiselle Marie JOUSSELIN. Elle épousa, par contrat du 2 avril 1629 reçu par Bonneau et Audoin, notaires de la cour de Brandois, François GOURDEAU, fils de Louis GOURDEAU, écuyer, seigneur de la Flaivière, et d'Anne CHESNEVERT. Sans postérité connue.

6. André BOUHIER, écuyer, seigneur de la Chevestelière et de l'Isle-d'Olonne, décédé le 4 mars 1647 à la Chapelle-Achard, inhumé en la chapelle du village de Bourneuf. Il avait épousé Catherine MORISSON, dame de la Chaboissière et du Retail, fille vraisemblable de Guillaume MORISSON le jeune, sieur de Villeneuve et des Forges, et de Marie SEBRIN. Le 12 mai 1647, selon l'Armorial (Complt. Firmin-Didot), mais cette date n'est pas compatible avec la date de décès ci-dessus, André BOUHIER, seigneur de la Chevestelière, et Dame Catherine MORISSON, sa femme, fondèrent en l'église des Révérends Pères Cordeliers, en Olonne, une chapelle stipendiée sous l'invocation de Saint François, en leur nom et en ceux de leurs enfants et héritiers à perpétuité, moyennant une rente de cent douze francs payable le 1er mars de chaque année, pour deux messes basses hebdomadaires à la chapelle de Saint François, l'une de Requiem, l'autre de la Vierge. Le 15 août 1654, Catherine MORISSON, en son vivant dame de la Piardière et de la Chevestelière, fut inhumée, comme sept ans plus tôt son époux, en la chapelle Notre-Dame du Buignon, au village de Bourneuf, paroisse de la Chapelle-Achard.

1°) Robert BOUHIER, écuyer, seigneur de la Chevestelière, né le 15 juillet 1637 aux Sables-d'Olonne, baptisé à la maison en péril de mort par René MARTEAU, prêtre, et présenté à l'église le 22 août 1639, tenu par Etienne JAPPIN, conseiller et secrétaire du Roi, baron de Farcheville, et Dame Elisabeth MÉLISSANT, dame des Fenestreux ; vivant en 1672. Il avait épousé Damoiselle Marie MORISSON, dame du Retail, sa tante à la mode de Bretagne, selon l'Armorial (Complt. Firmin-Didot), dont il n'eut pas d'enfants. Sa femme fut marraine de Robert FOUCRAND, à Martinet, le 25 septembre 1672. Le 12 mai 1665, le procureur fiscal de la châtellenie et abbaye royale d'Orbestier l'avait convoqué pour qu'il rende aveu de sa maison noble de la Chevestelière.

2°) André BOUHIER, écuyer, seigneur de la Chevestelière, né vers 1638. Comme son frère, il fut, le

12 mai 1665, convoqué par le procureur fiscal d'Orbestier comme seigneur de la Chabocière. Il rétorqua qu'il avait déjà rendu aveu et signa l'acte. Le 13 janvier 1715, il vendait pour 3 000 livres à Louis RANFRAY, seigneur de la Bajonnière, une métairie au village de l'Audouinière, paroisse de l'Ile-d'Olonne, dont le sieur de l'Ile-Bertin, son ayeul, avait fait acquisition en 1583 (Arch. Vend. B 507). Il fut maintenu noble le 7 août 1698. Il avait épousé Catherine DUBOIS. De ce couple, Beauchet-Filleau ne connaît qu'une fille, Catherine ; quant à l'Armorial (Complt. Firmin-Didot), s'il connaît les trois sœurs, il donne pour maris à Renée et à Marguerite les époux de leurs tantes homonymes ! Agé de soixante-dix ans selon l'acte, André BOUHIER épousa en seconde union, par contrat du 3 octobre 1704 signé Gaudin et Pommeraye, notaires, puis religieusement le 15 octobre 1704, au Girouard, Louise GUINEBAULD, dame de la Grossetière, veuve de Messire Charles MARTIN, chevalier, seigneur de Fromentière, âgée de cinquante-deux ans ou environ selon l'acte, fille de Louis GUINEBAULD, écuyer, seigneur de la Grossetière, et de Françoise de VERINE. Cette seconde épouse, ainsi que les filles nées du premier lit, Renée et Marguerite, furent maintenues nobles par l'Intendant Richebourg en 1716.

1a) Catherine BOUHIER, sans doute morte avant 1716, car seules ses deux sœurs firent leurs preuves de noblesse cette année-là. Elle avait épousé André Louis **BUOR**, écuyer, seigneur de Villeneuve-Chaunalière, son cousin germain, né le 7 novembre 1661 aux Sables-d'Olonne, fils de François **BUOR**, chevalier, seigneur de la Chanolière, et de **Renée BOUHIER**, dont le parrain fut André BOUHIER, écuyer, sieur du Retail, et la marraine Marie MARCHAND, demoiselle de la Mulnière. Sans postérité connue.

1b) Renée BOUHIER, née le 26 octobre 1677 à Vairé, selon la maintenue de noblesse prononcée par Richebourg en 1716. Elle épousa, le 3 septembre 1718, à Commequiers, Maître Guillaume PUYRAUD, marchand, veuf de Catherine TURBÉ, né vers 1679, après levée de l'opposition formée par Messire André BUOR, chevalier, seigneur de Villeneuve Chaignolliere, lequel, bien que prétendant que Renée BOUHIER avait fait vœu solennel de chasteté dont elle n'avait point été relevée, n'avait pu en apporter la preuve. A l'issue du mariage, les époux reconnaissent pour légitime leur fille Marie PUYRAUD.

2a) Marie PUYRAUD, née le 8 août 1716 à Commequiers.

1c) Marguerite BOUHIER, née le 3 septembre 1680 à Vairé, selon la maintenue de noblesse prononcée par Richebourg en 1716. Elle épousa, le 21 juin 1719, en l'église Saint-Louis de Rochefort, Jacques BALLANT, dit Latour, soldat d'une compagnie franche de marine commandée par le Comte de Saumery, veuf de Marie BOUIN, en présence d'un sergent de marine et de trois soldats.

3°) Renée BOUHIER, dame de la Chaboissière, décédée après 1693. Elle avait épousé, par contrat du 21 janvier 1655 reçu par Puyrault et Raimbert, notaires de la baronnie de Brandois, François **BUOR**, écuyer, seigneur de la Chanolière, fils de Gilles **BUOR** et de Catherine RICHARD. Il fut commandant des Gardes-côtes de Saint-Gilles, Brétignolles, Saint-Jean-de-Monts, et commandant du château de la Chaume. D'où postérité **BUOR**, PINTAUD, DUPLEIX, **RANFRAY**, BARBARIN, MORISSON, etc., et dont entre autres :

1a) André Louis BUOR, qui épousa **Catherine BOUHIER**, sa cousine germaine, vue précédemment, fille d'André BOUHIER, sieur de la Verie, et de Catherine du BOIS.

4°) Marguerite BOUHIER, décédée le 15 décembre 1680 à Saint-Révérend. Elle avait épousé Gabriel de RORTHAYS, écuyer, seigneur de la Roche Jaudouin, fils de Jean de RORTHAYS, chevalier, seigneur de la Rochette, et de Catherine de LA TOUCHE LIMOUSINIÈRE. D'où postérité de RORTHAYS, FOUCHER, MORISSON, BORGNET, BARBARIN, TINGUY, de LA TRIBOUILLE, CHASTEIGNER, de LA ROCHEFOUCAULD, etc.

BOUHIER

armateurs aux Sables d'Olonne

[Retour à la liste des branches](#)

sans lien avec les familles et branches précédentes

Les Sables d'Olonne, Olonne-sur-Mer, Venansault, Luçon, Jard-sur-Mer

Déposé le 15 juin 2019 par Lionel Meriau - Dernières modifications le 2 mai 2020

1. Pierre BOUHIER, né vers 1570, mort avant 1636. Il avait épousé Susanne PRESSARD.

1°) Jean BOUHIER, qui suit.

2°) Susanne BOUHIER qui épousa, par contrat passé aux Sables-d'Olonne le 3 février 1636, puis religieusement le lendemain 4 en l'église Notre-Dame, Pierre MOSSION, fils de sire Guillaume MOSSION et de défunte Catherine ARNOUL, du village des Courpes, paroisse de Saint-Hilaire de Talmont, en présence de Jean et Michel BOUHIER, ses frères, et de Jean GUILBOT.

3°) Michel BOUHIER, marchand. Il épousa Marie GUÉRIN, dont :

1a) Jacques BOUHIER, qui épousa, le 25 novembre 1654, aux Sables-d'Olonne, Jeanne TURPAUD, en présence de Marie GUERIN, sa mère, et de Jean GUILBOT, son oncle, de Jacques et Catherine TURPAUD, père et sœur de la mariée.

2a) Marie BOUHIER, qui épousa, le 4 juillet 1685, aux Sables-d'Olonne, Laurent DIBON, matelot, fils de Pierre DIBON et de Denise AYRAUD, en présence d'Antoine MORILLON, oncle de l'époux, et de Denise AYRAUD, sa mère, de M. Robert TURPAUD, chirurgien, et d'honorable homme Jean LA ROQUE, oncles de l'épouse.

2b) Jeanne BOUHIER, qui épousa, le 14 janvier 1693, aux Sables-d'Olonne, René SAVARY, fils d'Adrien SAVARY, marchand, et de dame Marie GUÉRIN, en présence de Jean SAVARY et de Mathurin GUÉRIN, frère et oncle de l'époux, de M. Jean GARESCHER et de M. Jean VIDARD, oncles de l'épouse.

1b) Jeanne BOUHIER, qui épousa, le 31 août 1684, aux Sables-d'Olonne, Jean LA ROQUE, contrôleur des actes des notaires et exploits. Elle mourut jeune et sans enfants. Jean LA ROQUE se remaria avec Catherine COUPEGACHE, et en eut postérité.

1c) Jacquette BOUHIER, qui épousa, le 20 juillet 1663, aux Sables-d'Olonne, Jean VIDARD, fils de François VIDARD, sieur de Boisvert, et de Ozanne GUILLOTON, en présence du père du marié, d'honorable homme François VIDARD, capitaine de navire, d'honorable homme Laurent BOUHIER, fabriqueur en charge de la paroisse Notre-Dame des Sables, et d'honorable homme Michel MOREAU, sieur de la Magnare.

1d) Marie BOUHIER, qui épousa Jean GARESCHER.

1e) Michel BOUHIER, baptisé aux Sables-d'Olonne le 29 décembre 1635, tenu par vénérable Messire Pierre MAURICE, prieur de Saint Nicolas de la Chaume et curé de Notre-Dame d'Olonne, et par Damoiselle Catherine GUERIN, femme de noble Jacques MARTIN, écuyer, sieur de la Mortière.

4°) Y. BOUHIER, qui épousa Jean GUILBOT.

2. Jean BOUHIER, né vers 1595, mort avant 1638. Il avait épousé, vers 1615, Françoise TESTÉ, fille de Laurent TESTÉ et de Louise GODEREAU. C'est à tort que la première version du Dictionnaire de Beauchet-Filleau, lequel s'amendera par la suite, puis l'Armorial (Compl. Firmin-Didot), substituant ce Jean BOUHIER à l'époux homonyme de Marie de BOURDIGALLE, en font un fils de Robert BOUHIER, et de Marie GARREAU, mariés en 1547, de la famille précédente. Les actes démentent cette construction.

1°) Susanne BOUHIER, qui épousa, par contrat de janvier 1638, puis religieusement le 15 juillet 1638, aux Sables-d'Olonne, Charles BLAIS, fils de Charles BLAIS et de Jeanne SIRON, du bourg de la Chaume.

2°) Marie BOUHIER, baptisée aux Sables-d'Olonne le 10 janvier 1620, tenue par Jacques TESTÉ et par Michelle GAUDENIER. Elle épousa, le 24 novembre 1642, aux Sables-d'Olonne, René MORIN, en présence de Françoise PIGEON, Jean MORIN, Françoise TESTÉ et Laurent BOUHIER.

3°) Laurent BOUHIER, qui suit.

3. Laurent BOUHIER, marchand, armateur, né vers 1625, décédé le 5 février 1693, inhumé dans le nouveau bâtiment de l'église de Sables ; dit capitaine en 1659, fabriqueur en 1663, reçu conseiller du roi en 1691 et son élu en l'élection des Sables. Il avait épousé, le 29 janvier 1652, Marie FEBVRE, fille de défunt Jean FEBVRE et de Perrine TOUILLAUD, en présence de Françoise TESTE, sa mère, et Jacques BOUHIER, son cousin, Perrine TOUILLAUD, mère de l'épouse, et Jean BARDIN, son beau-frère. Veuf, il avait épousé en seconde union, le 5 février 1675, aux Sables-d'Olonne, Dame Jeanne ROUSSEAU, veuve, des Sables, fille de défunt René ROUSSEAU et de Jeanne PROUSTEAU, en présence de Pierre PERRAINE, avocat et procureur fiscal du comté des Olonnes, et de René MORIN, d'une part, de François ROUSSEAU, frère de la mariée, et de Jean (Julien) MOISSON son beau-frère (maître pintier, c'est-à-dire potier d'étain, originaire d'Angers, époux de Claudine ROUSSEAU) d'autre part. Cette seconde épouse décéda âgée de trente ans selon l'acte, le 1er mars 1684, et fut inhumée dans l'église. C'est à tort que l'Armorial (Compl. Firmin-Didot) en fait une ROUSSEAU de la Guillotière, d'une famille noble déjà éteinte à cette date ; la dernière porteuse du nom avait transmis dès 1615, par son mariage, la Guillotière aux DAITZ de Savignat.) Laurent BOUHIER avait alors épousé en troisième union, avec dispense de deux bans, le 3 mai 1684, Ozanne Anne GUILLTON, née le 3 mars 1657 aux Sables d'Olonne, fille de René GUILLTON, sieur de la Bergerie, et de Marie CHARDOUBLAY, en présence de Mr Michel MOREAU, sieur de la Magnare, gendre de l'époux, capitaine Philippe MORIN, son neveu, honorable homme René GUILLTON, père de l'épouse, et Me François VIDARD, chirurgien, son oncle. Veuve en 1693, cette troisième épouse survécut longtemps à son mari, elle fut inhumée le 23 avril 1731 aux Sables-d'Olonne. Laurent BOUHIER avait eu postérité des trois lits.

1°) Marie BOUHIER, née du premier lit, inhumée le 3 février 1732 aux Sables-d'Olonne. Elle avait d'abord épousé, le 11 février 1670, aux Sables-d'Olonne, Gilles BRUNETEAU, capitaine de navire, fils de Gilles BRUNETEAU et de Jeanne BASTY, puis, en secondes noces, le 11 janvier 1678, Michel MOREAU, sieur de la Magnare, fils de Mathurin MOREAU et de Renée MICHAUD, veuf d'Aimée GATEAU, conseiller du roi, lieutenant en l'amirauté des Sables, puis maire des Sables. D'où postérité des deux lits.

2°) Andrée BOUHIER, baptisée le 4 septembre 1659 aux Sables-d'Olonne, tenue par honorable homme André MASSÉ, sieur de la Longeaye, et par dame Marie POMMERAY, sa femme. Sans doute morte dans

la petite enfance, une sœur recevra plus tard son prénom.

3°) Laurent BOUHIER, baptisé le 11 décembre 1663 aux Sables-d'Olonne, tenu par noble homme René POMMERAY, sieur de la Chabossière, et par dame Marie MORILLEAU.

4°) Andrée BOUHIER, baptisée le 18 avril 1665 aux Sables-d'Olonne, tenue par noble homme André MASSÉ, sieur de la Longeaye (le même que pour la précédente Andrée) et par dame Marie PERROTEAU sa (nouvelle) femme ; inhumée le 9 avril 1735, à quelques jours de son soixante-dixième anniversaire, dans l'église de Sainte-Hermine. Elle avait épousé, le 19 janvier 1684, aux Sables-d'Olonne, noble homme Guillaume CHEVALLEREAU, sieur de la Dionnière, sénéchal de Sainte-Hermine, fils de défunt François CHEVALLEREAU, précédent sénéchal de Sainte-Hermine, et de dame Elisabeth MARTEAU, en présence de Mrs François et Jacques CHEVALLEREAU, frères de l'époux, et d'honorable Laurent BOUHIER, père de l'épouse et Mr Michel MOREAU, sieur de la Magnare, son beau-frère. D'où postérité.

5°) Jean BOUHIER, qui suit.

6°) Laurent BOUHIER, baptisé le 9 mars 1667 aux Sables-d'Olonne, tenu par Mre Claude FOURNIER et dame Jacquette FOUCHER ; inhumé le 6 avril 1733 en la chapelle de tous les Saints de l'église des Sables ; conseiller du Roi, élu en l'élection des Sables-d'Olonne, puis maire (1692). Il avait épousé, vers 1689, Demoiselle Catherine JESSÉ, dont on ne sait rien, que l'Armorial (Complt. Firmin-Didot) nomme SAULSIER et Beauchet-Filleau Charlotte SAUSSIÉ, l'un et l'autre contredits par les actes. D'où un fils unique.

1a) Augustin Joseph BOUHIER, écuyer, sieur de la Dédrière, garde-côtes du Roi, capitaine d'infanterie, capitaine général de la garde côtes de la Barre-de-Monts, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis ; baptisé le 30 novembre 1699 aux Sables-d'Olonne, tenu par Louis DODIN et Marie DAUPERE ; y inhumé le 15 mai 1750. Il avait épousé Marguerite DORION, née à Saint-Gilles-sur-Vie le 15 février 1707, fille de Charles René DORION, sieur de la Roulière, et de Marguerite DUVAU. Elle décéda le 28 mai 1789 aux Sables-d'Olonne. C'est à tort que l'Armorial (Complt. Firmin-Didot) et le Dictionnaire de Beauchet Filleau font unanimement d'Augustin BOUHIER le père d'un fils unique qui aurait épousé une demoiselle De LOUBES, présentation déformée de la réalité, comme il paraît ci-après.

2a) Marguerite Catherine BOUHIER, baptisée le 13 février 1730 aux Sables-d'Olonne, tenue par Laurent BOUHIER, ancien maire et major de la ville des Sables, et dame Marguerite DUVAU, veuve de François DORION, avocat en Parlement ; y inhumée le 12 novembre 1732.

2b) Jeanne Marguerite Louise BOUHIER, baptisée le 5 mai 1731 aux Sables-d'Olonne, tenue par René Louis DORION, avocat en parlement, et Jeanne BOUHIER, veuve d'André TORTEREAU, subdélégué de l'Intendant.

2c) Marguerite Louise Susanne BOUHIER, baptisée le 12 novembre 1733 aux Sables-d'Olonne, tenue par Jean GAUDIN, sieur de l'Espine, et Demoiselle Susanne BOUHIER ; décédée avant 1763. Elle avait épousé, le 27 janvier 1753, aux Sables-d'Olonne, Messire Jacques René de LOUBES, écuyer, seigneur de Montreuil-Laprade, capitaine de grenadiers au régiment de Chantilly, chevalier de Saint-Louis, fils de feu messire Bertrand de LOUBES, capitaine au régiment de Champagne, et de feu Marguerite de LA LANDE, de la paroisse de Pregnac, prévôté de Barsac, diocèse de Bordeaux, en présence de Messire Antoine MONGEOT, chevalier, seigneur de la Touche, Pierre René SOUROUILLE, sieur de la Mortière, licencié es-lois, avocat et procureur fiscal et de police du comté des Olonnes, Maître, Jean GAUDIN, sieur de Lespine, conseiller du Roi, élu au siège royal de l'élection des Sables-d'Olonne.

2d) Louise Augustine BOUHIER, baptisée le 18 janvier 1742 aux Sables-d'Olonne, décédée le lendemain.

7°) Simon BOUHIER, baptisé le 21 mai 1668 aux Sables-d'Olonne, tenu par honorable Simon PENAUD et dame Jacqueline FEBVRE.

8°) Françoise BOUHIER, jumelle du précédent, baptisée le même jour, tenue par honorable René MORIN et dame Françoise BRETHON.

9°) Pierre BOUHIER, sieur du Treil, né du second lit, baptisé le 11 novembre 1675 aux Sables-d'Olonne, tenu par honorable homme Pierre PALLUYAU, bourgeois, et dame Marie BOUHIER, bourgeoise ; décédé à Paris en mai 1715, un service funèbre fut célébré à sa mémoire en l'église des Sables-d'Olonne le 1er juin suivant. Subdélégué de l'intendant en Poitou. Il avait rendu aveu le 31 juillet 1696 pour le Fief-Fouquet, paroisse des Sables-d'Olonne ; plus tard, le 14 novembre 1708, c'est la troisième femme de son père, Ozanne Anne GUILLOTON, qui avait rendu aveu pour la même terre au nom de ses enfants mineurs. Le 7 décembre 1704, Pierre BOUHIER avait obtenu une dispense de parenté et d'alliance pour l'office de subdélégué de l'intendant de Poitiers, son frère Laurent BOUHIER et son beau-frère Jacques TORTEREAU étant déjà élus en ladite élection. Mort sans alliance.

10°) René BOUHIER, sieur de Bourg-l'Abbé, baptisé le 27 août 1678 aux Sables-d'Olonne, tenu par André MASSÉ, sieur des Longeays, et Demoiselle Louise LAURENT, dame de Remouhet ; inhumé le 31 janvier 1718 aux Sables-d'Olonne ; conseiller du Roi, reçu président des Traités aux Sables le 5 juin 1705. Il avait épousé, le 27 septembre 1708, à Saint-Gilles-sur-Vie, Demoiselle Marie SERVANTEAU, fille de Jacques SERVANTEAU, bourgeois de Saint-Gilles, et de Dame Rachel COLLINET, en présence de Me Pierre BOUHIER, conseiller du Roi, subdélégué de Mr l'intendant de Poitou en l'élection des Sables, et Louis BOUHIER, sieur de l'Ecluse. Cette épouse mourut le 12 novembre 1747. Dès 1719, à la mort de son mari, elle avait conduit une activité d'armateur de navires de pêche à la morue qui laisse des traces jusqu'en juillet 1730.

1a) René BOUHIER, sieur de Bourg-l'Abbé, licencié ès-lois, baptisé le 25 mars 1702 aux Sables-d'Olonne ; décédé à Olonne-sur-Mer le 22 août 1768. Il avait épousé, le 25 novembre 1755, aux Sables-d'Olonne, Demoiselle Catherine GESLIN, veuve de René COLLINET, bourgeois de la ville des Sables, née le 31 octobre 1722 aux Sables-d'Olonne, fille de défunt Claude André GESLIN, capitaine de navire, et de Jeanne COSSON, mariage réhabilité le 28 avril 1756 après obtention d'une dispense pour troisième degré d'affinité. En effet, par sa mère et son ascendance COLLINET, René BOUHIER était apparenté à René COLLINET, le premier époux de sa femme. Son épouse décéda le 22 juin 1782 à Olonne-sur-Mer.

2a) Renée Amante Fidèle Constante BOUHIER, baptisée le 24 octobre 1756 à Olonne-sur-Mer, décédée le 12 juin 1840 aux Sables-d'Olonne. Elle avait épousé, le 27 février 1775, à Olonne-sur-Mer, Pierre Aimé Calixte **BIROTHEAU**, sieur des Burondières, sénéchal de Commequiers, fils majeur de André Calixte BIROTHEAU, sieur de la Guilbaudière, procureur fiscal du comté des Olonnes, et de Madeleine Louise **SOUROUILLE**. Il fut député à la première Constituante, et président du tribunal des Sables.

2b) Catherine Rose Thérèse BOUHIER, baptisée le 10 août 1758 à Olonne-sur-Mer, décédée le 17 juillet 1800 (28 messidor an VIII) à l'Aiguillon-sur-Vie. Elle avait épousé, le 24 janvier 1780, à Olonne-sur-Mer, Jacques Gabriel LEVESQUE, fils majeur de défunt Jacques LEVESQUE, notaire royal, et procureur de la principauté de Talmont, et de Suzanne SOREAU. D'où postérité.

2c) Marie Rose Modeste BOUHIER, baptisée le 27 septembre 1759 à Olonne-sur-Mer, y

décédée le 31 décembre suivant.

1b) Marie Jeanne BOUHIER, baptisée le 11 juillet 1709 aux Sables-d'Olonne ; décédée après 1766. Elle avait épousé, le 5 mai 1727, aux Sables-d'Olonne, Maître François Alexandre DUVAL, sieur de la Vergne, avocat en Parlement, fils de défunt Maître Gabriel DUVAL, sieur de la Vergne, et de défunte Dame Marie BECELEUF, de la paroisse du Tablier, baptisé le 30 mai 1694 à Saint-Florent-des-Bois, mariage en présence de Monsieur Maître François Gabriel DUVAL de la Vergne, conseiller du Roi, président civil et criminel et premier juge de l'Election de Fontenay-le-Comte, frère de l'époux, Monsieur Maître André AUGER, seigneur du Parc, conseiller au siège royal et sénéchaussée de Fontenay-le-Comte, son beau-frère, Maître Jacques André TORTEREAU, subdélégué de l'intendant de Poitou en la ville et élection des Sables, oncle de l'épouse, Maître André BOUHIER, sieur de la Bergerie, Monsieur Maître Louis BOUHIER, sieur de l'Ecluse, conseiller du Roi, président au grenier à sel de Cholet, Messire André BOUHIER, sieur de la Gaudinière, écuyer, lieutenant garde-côte de la capitainerie de Saint-Benoist, ses oncles, Maître Laurent BOUHIER, sieur de la Girardière, son cousin germain, Maître André GAUDIN du Breuil, Maître Jean GAUDIN de l'Epine, et Monsieur MARIN l'aîné, cousins issus de germains maternels. Cet époux décéda le 2 avril 1760 à Saint-Florent-des-Bois. D'où postérité DUVAL, de ROSSY, etc.

1c) Marie Thérèse BOUHIER, baptisée le 13 décembre 1713 aux Sables-d'Olonne.

1d) Pierre BOUHIER, baptisé le 3 septembre 1716 aux Sables-d'Olonne, tenu par André BOUHIER, sieur de la Bergerie, et par Demoiselle Anne Catherine GAUDIN.

11°) Michel BOUHIER, baptisé le 10 mai 1680 aux Sables-d'Olonne, tenu par Monsieur Michel MOREAU, sieur de la Magnaire, et Madame Jeanne ROUSSEAU.

12°) Jeanne BOUHIER, baptisée le 17 juillet 1681 aux Sables-d'Olonne, tenue par Me Louis MORIN, prêtre habitué en cette paroisse, et par dame Andrée BOUHIER ; y inhumée le 14 mars 1754. Elle avait épousé, le 19 février 1703, aux Sables-d'Olonne, Jacques André TORTEREAU, conseiller du roi, élu, contrôleur ordinaire des quittances, receveur des tailles de l'élection des Sables, fils de feu honorable homme André TORTEREAU et de dame Marie JOUSNEAU. Le mariage avait été célébré par Messire Louis MORIN, prêtre, cousin germain de l'épouse, en présence de Maître François TORTEREAU, frère de l'époux, de Maître Nicolas BOURON, son oncle, de Maître René BOUHIER, licencié ès-lois, frère de l'épouse, et de Maître Julien MOISSON, son curateur. Cet époux fut plus tard avocat en parlement et subdélégué de l'intendant du Poitou. Il décéda le 3 décembre 1727 et son corps fut inhumé dans l'église des Sables. D'où une nombreuse postérité ; **on leur connaît treize enfants**, dont quatre prêtres et religieux. Dès la mort de son mari, en 1728, Jeanne BOUHIER exerça une activité d'armateur de navires de pêche à la morue, au moins jusqu'en 1742.

13°) Joseph BOUHIER, né du troisième lit, baptisé le 12 février 1685 aux Sables-d'Olonne.

14°) André BOUHIER, sieur de la Bergerie, marchand, armateur, échevin des Sables, baptisé le 19 juin 1686 aux Sables-d'Olonne, tenu par André PASTEAU et Pierrinne FRICONNEAU, y inhumé, dans le cimetière de la côte, le 17 août 1764. Il avait épousé, le 1er mai 1726, aux Sables-d'Olonne, Demoiselle Madeleine Nérée **DUGET**, baptisée le 12 mai 1702 aux Sables-d'Olonne, fille de noble homme Jacques DUGET, docteur en médecine de la faculté de Montpellier, et de feu Louise COUGNAUD. Cette épouse mourut le 18 juin 1753 aux Sables-d'Olonne.

1a) Anne Magdeleine BOUHIER, baptisée le 8 juin 1727 aux Sables-d'Olonne, tenue par Denis FRICONNEAU, élu aux Sables, et Ozanne Anne GUILLOTON, veuve de Laurent BOUHIER, élu.

1b) Magdeleine Louise BOUHIER, baptisée le 30 avril 1728 aux Sables-d'Olonne.

1c) André Laurent BOUHIER, baptisé le 24 juin 1730 aux Sables-d'Olonne.

1d) Marie Magdeleine Marguerite BOUHIER, baptisée le 29 juin 1731 aux Sables-d'Olonne, tenue par noble homme Laurent BOUHIER, avocat en parlement, ci-devant maire de la ville des Sables, élu et major de ladite ville, et par Marie Marthe COUGNAUD, y inhumée le 28 novembre suivant.

1e) François Jean André Augustin Fidèle BOUHIER, baptisé le 30 décembre 1732 aux Sables-d'Olonne, tenu par noble homme Jean François DUGET, docteur en médecine, et Jeanne BOUHIER, veuve de Jacques André TORTEREAU, subdélégué de l'Intendant de Poitou, inhumé le 12 août 1780 aux Sables-d'Olonne. Il avait épousé, le 26 janvier 1761, aux Sables-d'Olonne, avec dispense de deux bans et du quatrième degré de consanguinité, Jeanne FRICONNEAU, dame de la Moterie, fille de Jacques Luc FRICONNEAU, sieur de Champlouq, avocat en parlement, et de Jeanne Gabrielle JANNET, en présence du sieur André BOUHIER de la Bergerie, père de l'époux, du sieur Henry BOUHIER du Vivier, son cousin germain, du sieur André DUGET, son cousin germain, du sieur Joseph BIROTEAU de la Guillebaudière, gendarme de la garde du Roi, aussi son cousin germain, et de Mathurin BOUHIER, son frère (aucun témoin pour la mariée !). La parenté au quatrième degré de consanguinité paraît se justifier par le fait que chaque époux avait une quarteïeule GAUDIN ; celles-ci seraient sœurs. Le 5 juin 1769, Jeanne FRICONNEAU demandait la séparation de biens contre son mari. Veuve, elle vendit, le 7 août 1782, à René LODRE des Chasteigners, écuyer, gouverneur des Sables, la métairie de la Jarrilière, à Château-d'Olonne, pour 13 200 livres. Elle décéda le 29 octobre 1811 à la Salle, à Olonne-sur-Mer.

2a) Laurent François BOUHIER, enfant illégitime, baptisé le 7 octobre 1760 à Olonne-sur-Mer, y inhumé, dans la chapelle du Rosaire, le 6 janvier 1761, vingt jours avant le mariage de ses parents qui n'eurent ainsi pas le temps de le légitimer.

2b) Marie Thérèse Josèphe BOUHIER, décédée sans alliance le 7 juin 1825 en sa maison, à la Salle, à Olonne-sur-Mer.

2c) Louise Aimée BOUHIER, baptisée le 9 mars 1764 à Olonne-sur-Mer.

2d) Susanne Françoise BOUHIER, baptisée le 6 avril 1765 aux Sables-d'Olonne.

2e) Laurent Henri BOUHIER, baptisé le 10 avril 1768 aux Sables-d'Olonne, tenu par le sieur Henri BOUHIER du Vivier, échevin des Sables, et par Demoiselle Madeleine BOUHIER du Pré.

2f) François BOUHIER, sieur de la Bergerie, propriétaire, maire d'Olonne-sur-Mer ; baptisé le 31 mai 1769 aux Sables-d'Olonne, tenu par noble homme Maître François DUGET, docteur en médecine, et par Dame Marie Louise BONNAUD, veuve Lécuse ; décédé le 10 août 1815 en son domicile, rue Royale, aux Sables-d'Olonne, sans alliance (acte reporté le 14 sur le registre d'Olonne).

2g) Jeanne BOUHIER, baptisée le 29 mars 1771 aux Sables-d'Olonne, tenue par Messire Robert Esprit Antoine BOUHIER de l'écluse, licencié ès lois, et par Demoiselle Marie Madeleine Paule BOUHIER de la Bergerie ; décédé le 28 janvier 1822 à la Salle, à Olonne-sur-Mer. Elle avait épousé, le 9 janvier 1816, à Olonne-sur-Mer, Julien Benoît Armand MASSÉ, né le 8 octobre 1791 à Olonne-sur-Mer, fils de Joseph MASSÉ, sieur de la Guérinière, notaire et procureur de la baronnie de Brandois, et de Marie Geneviève VILLENEAU. Veuf, cet époux prit pour femme en seconde union, le 22 octobre 1822 à Olonne-sur-Mer, Olympe **SOUROUILLE**.

2h) Françoise BOUHIER ; il existe une promesse de mariage la concernant, en date du

24 août 1799 (7 fructidor an VII), à Olonne-sur-Mer, avec Julien EPAUD, farinier, des Sables-d'Olonne, fils de François EPAUD et de Magdeleine ROBIN.

1f) Josèphe Thérèse Marie Magdeleine BOUHIER, baptisée le 9 février 1734 aux Sables-d'Olonne, tenue par Joseph PETITGARS, sieur des Combes, et par dame Louise BONNAUD, femme de M. Bouhier de l'Ecluse, docteur en médecine.

1g) Magdeleine Jeanne Scholastique BOUHIER, baptisée le 10 février 1735 aux Sables-d'Olonne, tenue par noble homme André Calixte BIROTTEAU, sieur de la Guilbaudière, licencié ès-lois, et par dame Jeanne BRUNETEAU, veuve du sieur Jacques CHEVILLON.

1h) Alexis Bénigne BOUHIER, baptisé le 27 mai 1737 aux Sables-d'Olonne, tenu par Jean André Aimé BOUHIER et demoiselle Louise Susanne BOUHIER. Il entra dans l'ordre des Jésuites et mourut en mission à Chandernagor, royaume du Bengale.

1i) Marie Magdeleine Paule BOUHIER, baptisée le 27 juin 1739 aux Sables-d'Olonne, tenue par Maître François André LEFEBVRE, docteur en médecine, et dame Marie JOLAIN.

1j) Pierre Louis Joseph BOUHIER, baptisé le 9 juin 1742 aux Sables-d'Olonne, tenu par Alexis Bénigne BOUHIER et Thérèse Magdeleine Joséphine BOUHIER.

1k) Benjamin BOUHIER, baptisé le 11 mai 1744 aux Sables-d'Olonne, tenu par Mathurin BOUHIER, son frère, et demoiselle Marie Magdeleine Paule BOUHIER.

14°) Louis BOUHIER, auteur de la **branche de l'Ecluse**.

15°) Laurent BOUHIER, baptisé le 11 juillet 1688 aux Sables-d'Olonne.

16°) Jean BOUHIER, baptisé le 4 novembre 1689 (doute sur la date : l'acte est clairement daté de novembre, mais peut-être par étourderie car les actes parmi lesquels il s'intercale sont tous d'octobre, le mois de novembre commençant au folio suivant) aux Sables-d'Olonne, tenu par Jean VIDARD, maître chirurgien, et Marie BOUHIER, femme de Mr de la Magnare, marchand, y décédé le 12 septembre 1699, et inhumé le lendemain 13 dans l'église.

17°) Susanne BOUHIER, baptisé le 15 avril 1691 aux Sables-d'Olonne.

18°) André BOUHIER, sieur de la Gaudinière, bourgeois, lieutenant général garde-côtes de Saint-Benoist, baptisé le 12 août 1692 aux Sables-d'Olonne, y inhumé, le 23 avril 1766, dans l'église Notre-Dame. Il avait épousé, en la chapelle de Bon Secours, le 16 juillet 1753, Demoiselle Louise DUPUY, fille de Maître Jacques DUPUY, bourgeois armateur des Sables, et de Dame Marie BÉGAUD, en présence, du côté de l'époux, de Maître Mathieu TORTEREAU, sieur de l'Aubraie, et, du côté de l'épouse, de Maître Jacques DUPUY, son père, de Maître Martin DUPUY, docteur en médecine, son frère, de Nicolas DUPUY, bourgeois armateur, aussi son frère, et de Dame Marie BÉGAUD, sa mère. Cette épouse vivait encore en 1781 ; le 26 mai, avec André BOUHIER de la Gaudinière, son fils majeur, elle vendait à Marie Joseph Pierre de VAUGIRAUD, officier au régiment des Gardes françaises, chevalier de Saint Louis, et à Henriette Louise DENIS de Senneville, son épouse, une maison sise aux Sables et appelée la Pie, pour 10 000 livres (Arch. Vend.).

1a) André Louis Boniface BOUHIER, sieur de la Gaudinière, baptisé le 14 mai 1755 aux Sables-d'Olonne, tenu par André BOUHIER de la Bergerie, échevin des Sables, et par Dame Louise DUPUY, épouse de Monsieur PETIOT de la Poitevine, gouverneur des Sables. Sans alliance.

1b) Jean Jacques François BOUHIER, baptisé le 15 septembre 1757 aux Sables-d'Olonne, tenu par François Fidèle Augustin Jean André BOUHIER et Dame Marie BEGAUD, veuve DUPUY.

4. Jean BOUHIER, sieur de la Girardière, bourgeois de navire, fils de Laurent BOUHIER et de sa première

épouse, Marie LEFEBVRE, baptisé le 16 mars 1666 aux Sables-d'Olonne, tenu par noble homme André DINOT, greffier de l'élection des Sables, sieur du Brandois, et par Dame Ozanne CHAUVET ; décédé le 22 mai 1705 aux Sables-d'Olonne, inhumé dans l'église le 23. Il avait épousé, le 25 novembre 1687, aux Sables-d'Olonne, Demoiselle Jeanne TORTEREAU, fille d'honorable homme André TORTEREAU et de Dame Marie JONEAU, en présence du père de l'époux, de Mr Laurent BOUHIER, son frère, et de Mr Michel MOREAU, son beau-frère, des père et mère de l'épouse, et de Mr François DANTEUR, son oncle. Cette première épouse décéda le 7 janvier 1691 aux Sables-d'Olonne ; Jean BOUHIER avait ensuite pris pour seconde épouse, le 17 février 1692, Françoise Susanne CARDIN, veuve de Pierre DOUSSET, marchand, née le 25 février 1663 à Fontenay-le-Comte, paroisse Notre-Dame, fille de Jacob CARDIN, procureur du Roi, et de Susanne de L'HOSPITALT. C'est à tort que l'Armorial (Complt. Firmin-Didot) la dit fille de Jean CARDIN, conseiller du roi, receveur des tailles de l'élection des Sables, puis subdélégué de l'intendant du Poitou, et de Demoiselle Anne LODRE de Chataigner.

1°) Jean BOUHIER, né du premier lit, baptisé le 12 août 1688 aux Sables-d'Olonne.

2°) Anne BOUHIER, baptisée le 14 novembre 1689 aux Sables-d'Olonne.

3°) Jean BOUHIER, baptisé le 29 novembre 1690 aux Sables-d'Olonne, y inhumé le 13 septembre 1699.

4°) Jean Baptiste BOUHIER, grand archidiacre de Pareds, chanoine de l'église cathédrale de Luçon, né du second lit, baptisé le 13 décembre 1692 aux Sables-d'Olonne, tenu par honorable homme Laurent BOUHIER, élu en l'élection des Sables, et Damoiselle Magdeleine CARDIN. Il était parrain en 1736, aux Sables-d'Olonne, de son cousin germain André Louis Joseph BOUHIER, fils de Louis BOUHIER et de Louise BONNEAU.

5°) Anne BOUHIER, baptisée le 5 décembre 1693 aux Sables-d'Olonne, tenue par Mre Laurent BOUHIER, conseiller du roi, maire perpétuel de la ville des Sables, et par Demoiselle Ozanne Anne GUILLOTON, veuve de feu Mre Laurent BOUHIER, conseiller du roi et son élu dans l'élection.

6°) Laurent BOUHIER, qui suit.

7°) Marie Françoise BOUHIER, baptisée le 8 juillet 1696 aux Sables-d'Olonne.

8°) Marie Susanne BOUHIER, décédée avant 1735. Selon Beauchet-Filleau, elle épousa, le 21 septembre 1722, à Venansault (acte perdu, pas d'archives avant 1738 pour cette paroisse), Jacques François LA TOUCHE ; celui-ci était remarié dès 1735 avec Marie ROUSSEAU, et épousa encore, en troisième union, Marie Anne GRELIER. Du premier lit, il avait eu une fille, d'où postérité **GAULY**.

9°) Jean BOUHIER, baptisé le 11 juin 1700 aux Sables-d'Olonne.

10°) André Romain BOUHIER, baptisé le 7 avril 1702 aux Sables-d'Olonne.

11°) Jacques BOUHIER, baptisé le 12 mars 1703 aux Sables-d'Olonne.

5. Laurent BOUHIER, sieur de la Girardière, écuyer, garde de la porte du roi, baptisé le 5 novembre 1694 aux Sables-d'Olonne, tenu par honorable homme Monsieur Michel MOREAU, sieur de la Maignaire, et par Damoiselle Gabrielle CARDIN, épouse de Monsieur JOLIN, sénéchal de l'Ile-d'Olonne ; décédé avant 1766. Il avait épousé, le 26 juin 1742, à Luçon, Damoiselle Elisabeth Michelle Armand COTARD de la Ronce, fille majeure de Me Michel COTARD, sieur de Lisle, et de Damoiselle Anne MARTIN, en présence de Me Pierre COUTOULY, de Jacques Alexis MARTINEAU, Philippe SOCHET de Nesde, oncles de la proparlée, et de Me Nicolas BUCHET, vicaire de St Mathurin de Luçon leur ami. Cette épouse était décédée avant 1766.

1°) Susanne Elisabeth Geneviève BOUHIER, inhumée le 12 octobre 1767 à Jard-sur-Mer, dans l'église. Encore mineure, elle avait épousé, le 25 novembre 1766, à Luçon, Monsieur Louis Julien GAREAU (GAROS) de Niseau, fils majeur de Mr Pierre GAREAU et de défunte Dame Marie Hélène DENFER, de la paroisse de Jard, en présence et du consentement de Mr Pierre GAREAU, père de l'époux, de Mr

Jacques Pierre Siméon GAREAU, son frère, de Mre Abraham Laurent CHEVALLEREAU, prêtre chanoine de l'église cathédrale de Luçon, parent au troisième degré de l'épouse et son curateur aux causes, de Mr Abraham Francois CHEVALLEREAU, avocat en parlement et sénéchal de Sainte-Hermine, son oncle à la mode de Bretagne, de Mr Philippe Henry GAULY, avocat en parlement, cousin germain paternel, et de Dame Marie Anne Françoise de LA TOUCHE, son épouse, sa cousine germaine, de Dame Marie Jeanne BOUHIER, dame de la Vergne Duval, sa cousine issue de germain, et de Mr François Antoine AUBRY, son cousin au quatrième degré. Apparemment sans postérité ; la Ronce, héritage de sa mère, ira à un de ses cousins maternels, puis à la fille de celui-ci, Anne Benoît COTARD, épouse de Jacques Michel SAULNIER de Beaupine.

2°) Thérèse Armande BOUHIER, baptisée le 17 mai 1746 à Luçon, tenue par Philippe SOCHET, chevalier, seigneur de Nesde, et par Demoiselle Charlotte Suzanne MAUCLERC.

3°) Laurent BOUHIER, baptisé le 26 septembre 1747 à Luçon, tenu par Pierre Joachim COUTOULY, sieur de la Vergne, avocat en parlement, et par Demoiselle Charlotte de LAURIÈRE.

BOUHIER

Branche de L'Écluse

[Retour à la liste des branches](#)

*Les Sables d'Olonne, Grosbreuil,
Nantes, Mantes-la-Jolie (78), Chartres (28), Marolles-les-Buis (28), Neung-sur-Beuvron (41), Pau (64)*

Déposé le 15 juin 2019 par Lionel Meriau

4. Louis BOUHIER, sieur de l'Ecluse (dès la naissance de Charles Laurent en 1719), né du troisième mariage de Laurent BOUHIER avec Ozanne Anne GUILLOTON, baptisé le 2 juillet 1687 aux Sables-d'Olonne, tenu par Mre Laurent BOUHIER et dame Catherine GUILLOTON ; décédé dans sa maison de Beauregard et inhumé le 30 octobre 1741 dans l'église d'Olonne, en présence de CORBEAU, curé du Château-d'Olonne, DUPUY, curé de la Chaume, GOURDEAU, curé du Girouard, et VARENNE, curé d'Olonne. Médecin de la faculté de Montpellier, conseiller du roi, président du grenier à sel de Cholet à la suite de son beau-père, mais il ne détenait plus cet office en 1736 ; Il avait épousé, par contrat du 16 juin 1717, Louise BONNAUD, fille de Charles BONNAUD, sieur de la Garde, conseiller du roi, président du grenier à sel de Cholet, et de Marie JAMET, en présence d'André BOUHIER, sieur de la Gaudinière, frère germain de l'époux, Pierre BONNAUD de la Garde, garde du corps du Roi, frère de l'épouse, André d'ALIGRE, seigneur de Marans, son cousin, Demoiselle JAMET, sa tante, épouse de Messire Jean de RORTHAIS, seigneur de Saint Hilaire, ancien lieutenant des vaisseaux du Roi, capitaine général de la capitainerie générale garde-côte des Sables, chevalier de Saint-Louis.

1°) Charles Laurent BOUHIER, sieur de Beauregard, écuyer, conseiller du roi, conseiller puis auditeur honoraire à la chambre des comptes de Bretagne, baptisé le 2 août 1719 à Grosbreuil, tenu par noble homme Mre André BOUHIER, sieur de la Gaudinière, son oncle, et par Dame Louise JAMET, veuve de noble homme feu Mre Michel MASSÉ, conseiller du roi, président des traites de la ville des Sables, sa grand-tante maternelle ; inhumé le 5 novembre 1775 aux Sables-d'Olonne, en présence des sieurs Henri Michel Marie BOUHIER du Vivier et de Robert Esprit Antoine BOUHIER de l'Ecluse, ses frères, anciens échevins des Sables et licenciés ès lois. Il avait été reçu conseiller en la cour des comptes de Bretagne le 21 janvier 1751. Sans alliance.

2°) Louis BOUHIER, né vers 1720, inhumé le 24 août 1729 aux Sables-d'Olonne, âgé de neuf ans selon l'acte.

3°) Henri Michel Marie BOUHIER, sieur du Vivier, baptisé le 25 novembre 1724 aux Sables-d'Olonne, tenu par Messire Michel Pierre BONNAUD, écuyer seigneur de la Garde, lieutenant d'infanterie dans le Régiment de Hainaut, et par Damoiselle Marie TORTEREAU. Il assistait en 1752 comme « sieur Duvivier de l'Ecluse », au mariage de Messire Jacques Joseph JAUNET, écuyer, seigneur de la Jarrie, conseiller secrétaire du Roi, auditeur de la chambre des comptes de Bretagne, avec dame Louise BARTHELEMY. Il était élu échevin des Sables-d'Olonne, le 1er mai 1765, en remplacement de M. VEILLON de Boismartin.

Enfin, il assistait en 1775 à l'inhumation de son frère aîné Charles Laurent. Mort sans alliance.

4°) Jeanne BOUHIER, née vers juin 1726, inhumé le 20 avril 1728 aux Sables-d'Olonne, âgée de vingt-deux mois selon l'acte.

5°) Pierre BOUHIER, inhumé le 26 février 1729 au cimetière de Grosbreuil, âgé d'environ quinze jours selon l'acte.

6°) Jeanne Victoire BOUHIER, baptisée le 17 avril 1730, tenue par noble homme Maistre Michel MACÉ, seigneur de la Rudelière, et par Dame Marie TORTEREAU.

7°) Robert Esprit Antoine BOUHIER, qui suit.

8°) André Louis Joseph BOUHIER, baptisé le 29 avril 1736 aux Sables-d'Olonne, tenu par Messire Jean Baptiste BOUHIER de la Girardière, prêtre chanoine et archidiacre de Luçon, et Demoiselle Marie LODRE, veuve de feu Messire Jacques MACÉ, écuyer, seigneur des Longeais, inhumé le 12 juillet 1740 à Olonne-sur-Mer.

5. Robert Esprit Antoine BOUHIER DE L'ÉCLUSE, homme de loi, propriétaire, baptisé le 13 juin 1734 aux Sables-d'Olonne, tenu par le sieur Henri Michel Marie BOUHIER de l'Écluse, et par demoiselle Louise Suzanne BOUHIER de l'Écluse ; décédé le 21 mai 1804 (1er prairial an XII) en son domicile, rue Nationale, aux Sables-d'Olonne. Il y avait épousé, le 11 novembre 1799 (20 brumaire an VIII), Marie Magdelaine Julie RORTHAIS, propriétaire, née le 22 juillet 1776 à Niort, paroisse Notre-Dame, fille majeure de feu Jean Gilbert RORTHAIS, propriétaire, et de Marie Françoise Catherine CHAUVIN, domiciliée aux Sables depuis deux ans environ. A l'issue du mariage, le couple légitimait un fils né le 26 vendémiaire précédent, en présence de Joseph et Mathieu TORTEREAU, neveux du marié à la mode de Bretagne dans l'estoc maternel, Louis Jacques Martial VEILLON fils, commis à l'administration municipale, Gabriel Jacques GOUIN, médecin, et Pierre ROY, officier de santé. Veuve en 1804, Louise Magdelaine Julie RORTHAIS épousa en secondes nocces, le 8 juin 1808, aux Sables-d'Olonne, le vicomte Louis François Simon de PINA, ancien officier supérieur aux dragons de Conti et à l'armée de Condé, colonel de cavalerie, maréchal de camp, inspecteur divisionnaire des douanes, chevalier de St-Louis et de Malte, dont elle n'eut pas d'enfants.

1°) Robert Constant BOUHIER de L'ÉCLUSE, qui suit.

2°) Valérie Louise Pauline BOUHIER de L'ÉCLUSE, née le 26 novembre 1802 aux Sables-d'Olonne, décédée à la Grange de La Bruffière (85) le 21 novembre 1855. Elle avait épousé, d'abord le 29 novembre 1821, à Nantes, Jean Hippolyte BAILLET de LA BROUSSE, fils de Jean Jérôme BAILLET de LA BROUSSE et de Susanne de FONVIELLE. Cet époux fut maire de la Bruffière de 1825 à 1830 ; il mourut en sa maison de la Grange, commune de la Bruffière, le 28 mars 1831. Valérie Louise Pauline BOUHIER de L'ÉCLUSE épousa en second mariage, le 7 septembre 1846, à la Bruffière, Jean Charles Constant RORTHAIS de SAINT HILAIRE, fils de Jean Gilbert RORTHAIS de SAINT HILAIRE et de Marie Françoise LINARD, son cousin germain. D'où postérité RORTHAIS de SAINT HILAIRE.

3°) Henri Amédée BOUHIER de L'ÉCLUSE, né aux Sables d'Olonne le 7 juillet 1804, y décédé le 2 janvier 1807.

6. Robert Constant BOUHIER de L'ÉCLUSE, né le 18 octobre 1799 (28 vendémiaire an VIII) aux Sables-d'Olonne, Grand Rue Nationale, au domicile du « citoyen Robert Esprit Antoine BOUHIER LÉCLUSE, homme de loi », lequel l'a reconnu dès sa naissance pour sien et de ses œuvres, et l'a légitimé en épousant sa mère quelques jours plus tard ; décédé le 24 janvier 1870 en son domicile, 12 rue Taranne, à Paris (6e). Après avoir fait ses études secondaires à Poitiers, et son droit à Paris, il fut reçu avocat en 1822 et nommé substitut du procureur du Roi, à Mantes d'abord, puis à Chartres. La révolution de 1830 le renvoie à son métier d'avocat ; la Vendée l'élit

député monarchiste, mais il est "démissionné" en 1853 lorsque s'installa le Second Empire ; auteur de plusieurs ouvrages consacrés aux thèmes politiques de son temps ; il avait également mis, lors des troubles des années 1830, son talent d'avocat au service de la cause légitimiste, se faisant le défenseur des « chouans ». Il avait épousé, le 11 septembre 1822, à Nantes, Elisabeth Virginie CHAUVIN, fille d'Emmanuel César CHAUVIN, inspecteur des eaux et forêts, et de Marie Charlotte CHABOT, et petite-fille de Michel Jean CHAUVIN, qui était oncle de Marie Françoise CHAUVIN, grand-mère paternelle de Robert Constant. Cette première épouse décéda le 26 octobre 1823 à Mantes-la-Jolie (Yvelines), Robert Constant BOUHIER de L'ÉCLUSE prit pour seconde épouse, le 16 août 1826, à Chartres (Eure-et-Loir), Anne Louise Léon LE CHAPELIER de LA VARENNE, née le 30 octobre 1804 à Chartres, fille de Michel LE CHAPELIER de LA VARENNE et de Louise Madeleine GOISLARD de VILLEBRESME. Cette épouse décéda le 4 avril 1884, à Villeborgeon, commune de Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher), chez son petit-fils Xavier de LA TULLAYE.



1°) Virginie Caroline Constance BOUHIER de L'ÉCLUSE, née du premier lit, le 9 octobre 1823 à Mantes-la-jolie, d'un accouchement sans doute difficile car sa mère mourut quelques jours plus tard ; y décédée elle-même le 27 février 1824.

2°) Marie Eudoxie BOUHIER de L'ÉCLUSE, née du second lit, à Chartres, le 3 septembre 1827, décédée le 20 novembre 1900. Elle avait épousé, le 14 juillet 1846, le vicomte Raoul Henri Denis de LA TULLAYE, né à Nogent-le-Rotrou (28) le 9 novembre 1819, décédé au château de la Vignardière, à Marolles-les-Buis (45) le 7 juin 1899, fils de Salomon Louis de LA TULLAYE et de Edmonde Marie Louise Elisabeth L'ÉCUYER de LA PAPOTIÈRE. D'où postérité.

3°) Marie Aurélie Léontine BOUHIER de L'ÉCLUSE, née à Chartres le 2 septembre 1829.

4°) Marie Louis Adrien BOUHIER de L'ÉCLUSE, qui suit.

5°) Marie Robert Xavier BOUHIER de L'ÉCLUSE, né à Chartres le 16 août 1836.

5°) Marie Thomas Louis René BOUHIER de L'ÉCLUSE, né le 10 novembre 1840 à Chartres, décédé le 30 juillet 1892 à Marolles-les-Buis (Eure-et-Loir), au château de la Vignardière, chez sa sœur, la comtesse Raoul de LA TULLAYE. Il s'était engagé dans les Zouaves pontificaux dès 1867, puis, avec son frère Marie Louis Adrien, il était entré dans les Volontaires de l'Ouest le 15 octobre 1870, à l'escadron des Éclaireurs du Corps, brigadier le 6 novembre, maréchal des logis le 16 décembre, libéré une première fois le 31 mars 1871 ; il s'était réengagé le 12 avril 1871 comme maréchal des logis, licencié le 15 août 1871. Il avait épousé le 15 juin 1876 à Paris (6e), en l'église Saint-Germain-des-Prés, Marie Henriette d'HARDIVILLIERS, née au château de Friville, à Friville-Escarbotin (Somme) le 22 septembre 1838, fille du comte Pierre Anatole d'HARDIVILLIERS et de Fortunée Caroline LE ROUX. Sans postérité.

7. Marie Louis Adrien BOUHIER de L'ÉCLUSE, marquis BOUHIER de L'ÉCLUSE (au moins dès 1884 ; bref pontifical ?), né à Chartres le 21 juillet 1832, décédé au château de Villeborgeon à Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher) le 23 novembre 1917. Entré comme son frère Marie Thomas Louis René dans les Volontaires de l'Ouest le 15 octobre 1870, à l'escadron des Éclaireurs du Corps, brigadier le 16 décembre, libéré le 31 mars 1871. Il avait épousé, le 11 octobre 1880, à Pau (Pyrénées-Atlantiques), Marie Caroline Eugénie de NABOS SAINT-JAMMES, dite baronne de Mieussens, née à Pau le 16 novembre 1843, décédée le 30 décembre 1922, fille d'Isaac Augustin de NABOS SAINT-JAMMES et de Marie Alexandrine DUPLAN. Cette épouse décéda le 30 décembre 1922.

1°) Marie Adrien Paul BOUHIER de L'ÉCLUSE, qui suit.

2°) Marie Eugène Maurice, comte BOUHIER de L'ÉCLUSE, né le 1er octobre 1886 à Pau, décédé le 9 juillet 1955 à Blois.

8. Marie Adrien Paul BOUHIER de L'ÉCLUSE, marquis BOUHIER de L'ÉCLUSE, né le 5 mai 1883 à Pau (Pyrénées-Atlantique), décédé le 7 mars 1968 à Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher). Il y avait épousé, le 9 février 1920, Jeanne Marie Henriette de GEOFFRE de CHABRIGNAC, née à Orléans le 8 avril 1884, décédée au château de Villebourgeon à Neung-sur-Beuvron (41) le 27 janvier 1966, fille du vicomte Ferdinand de GEOFFRE de CHABRIGNAC et de Marguerite de MAUSSAC. Cette épouse décéda en 1966.

1°) Guy BOUHIER de L'ÉCLUSE, né au château de Villebourgeon le 7 mars 1921, y décédé le 9 mars 1921.

2°) Robert François Marie BOUHIER de L'ÉCLUSE, marquis BOUHIER de L'ÉCLUSE, décédé en 2011. Il avait épousé Marie Thérèse FOURNEL, décédée en 2016, fille de Henri François Paul FOURNEL et de Marie Marthe de MARIN de MONTMARIN.

1a) Brigitte Marie Marthe BOUHIER de L'ÉCLUSE, qui épousa d'abord Miguel CLEMENTE ; puis Christian DESSIAUME, et enfin Pierre DESSIAUME, dont postérité de ses deux premiers mariages.

1b) Chantal Marie Alyette BOUHIER de L'ÉCLUSE, qui épousa Pierre André Gérard MADON, fils de Paul MADON et d'Anne-Marie BESNIER, dont postérité.

1c) Ghislaine Marie Nicole BOUHIER de L'ÉCLUSE, qui épousa en 1974, Jean-Louis LANSIER, né en 1952, fils de Jean LANSIER et Simone TISSOT. (voir cette famille). Dont postérité.

1d) Régis Marie Hugues BOUHIER de L'ÉCLUSE, qui épousa Béatrice RÉGLADE, fille de Didier RÉGLADE et Brigitte GUIONIN, dont :

2a) Cyrille BOUHIER de L'ÉCLUSE, marié à Pauline DORVAL, fille de Rémi DORVAL et Chantal MISSOFFE, cette dernière, fille de **François Henri Marie MISSOFFE, industriel, député de la Seine, ambassadeur de France, ancien ministre, et d'Hélène de MITRY, députée et sénatrice du Val-d'Oise, conseillère d'Etat**, descendante des WENDEL
Dont :

3a) Arthur BOUHIER de L'ÉCLUSE

3b) Grégoire BOUHIER de L'ÉCLUSE

3c) Paul BOUHIER de L'ÉCLUSE

2b) Mathilde BOUHIER de L'ÉCLUSE, mariée à Luc BORDES.

2c) Damien BOUHIER de L'ÉCLUSE, marié à Line-Marie VINCENT, fille de Philippe VINCENT et Anne-Sophie LEGOUX, dont :

3a) Théodore BOUHIER de L'ÉCLUSE

3b) Emile BOUHIER de L'ÉCLUSE

1e) Anne BOUHIER de L'ÉCLUSE, née le 19 août 1955, décédée à Paris le 19 décembre 1973.

3°) Jean BOUHIER de L'ÉCLUSE, comte BOUHIER de L'ÉCLUSE, décédé en 2018. Il avait épousé d'abord Arlette BRARD, née le 2 juillet 1926, décédée le 27 novembre 1982, fille de Henry Marie Joseph Adolphe BRARD, chef d'escadron, et de Simone Laure Clémentine ROUSSEAU-DUMARCET, cette dernière, fille d'Etienne Edmond ROUSSEAU DUMARCET, maire de La Barre-de-Monts (Vendée) et de Berthe JODET, cette dernière, petite-fille de Narcisse Etienne Denis JODET et de Colombe Louise Clémentine **JOÛBERT** (voir cette famille) ; puis Huguette RAMBAUD.

1a) Caroline Marie Odile Henriette BOUHIER de L'ÉCLUSE, née du premier lit, épouse de Xavier Marie Michel de BODINAT, fils de François de BODINAT et de Nicole COLLAS de CHÂTELPERRON.

1b) Geoffroy Jean Marie Joseph Henri BOUHIER de L'ÉCLUSE, époux de Aude Marie Louise BARAZER de LANNURIEN, décédée en 2013, fille de Etienne BARAZER de LANNURIEN et de Simone BONHOMMÉ

2a) Isaure BOUHIER de L'ÉCLUSE, mariée à Olivier AMIRA.

2b) Constance BOUHIER de L'ÉCLUSE, mariée à Vincent GUYOT, fils de Xavier GUYOT et de Véronique BAPTISTE.

2c) Victoire BOUHIER de L'ÉCLUSE, mariée à Maxime CUVELIER, fils de Régis CUVELIER et d'Ide TROLLÉ.

4°) Bernard Marie Henri BOUHIER de L'ÉCLUSE, vicomte BOUHIER de L'ÉCLUSE, décédé en 2005. Il avait épousé Brigitte ROULIN, décédée en 2015, fille de Jean ROULIN et Lisbeth de LA MORINERIE.

1a) Yves BOUHIER de L'ÉCLUSE, marié à Béatrice Constance Marie COLAS de MALMUSSE de CHANALEILLES de LA SAUMÈS, fille de René COLAS de MALMUSSE de CHANALEILLES de LA SAUMÈS, et de Laurence des MONSTIERS-MÉRINVILLE.

2a) Laurent BOUHIER de L'ÉCLUSE

2b) Marie BOUHIER de L'ÉCLUSE

2c) Zoé Claire Marie BOUHIER de L'ÉCLUSE

2d) Louis BOUHIER de L'ÉCLUSE, marié à Anne-Laure CERBELOT.

1b) Guillemette Marie Françoise BOUHIER de L'ÉCLUSE, mariée à Benoît TRACOL.

5°) Aymar BOUHIER de L'ÉCLUSE, époux de Marie Anne ORTEGAT, fille de Jean ORTEGAT et d'Elisabeth MAROLDT.

1a) Claire Marie BOUHIER de L'ÉCLUSE.

1b) Guy Jean Marie René BOUHIER de L'ÉCLUSE, ingénieur en chef des Travaux Publics de l'Etat, né à Orléans le 19 juillet 1963 ; il épousa Julie Marie Scholastique MACÉ de GASTINES, fille de Benoît MACÉ de GASTINES et de Liliast STIRLING.

2a) Lucie Marie Anne BOUHIER de L'ÉCLUSE, mariée à Henri MAUGARS, fils de Jean François MAUGRAS et Claire TRIQUIGNEAUX.

2b) Paul Marie Benoît BOUHIER de L'ÉCLUSE.

2c) Emma Laure Marie BOUHIER de L'ÉCLUSE.

1c) Sophie Marie Nicole BOUHIER de L'ÉCLUSE, mariée à Milton MICHENTEF.

BOUHIER

Branche de Beauregard et des Granges

sans lien avec les familles et branches précédentes

[Retour à la liste des branches](#)

Nantes, Chartres, St-Thomas-de-Conac (17), Paris,

Déposé le 15 juin 2019 par Lionel Meriau - Dernières modifications le 2 mai 2020

Sans lien avéré avec les précédentes. Pourtant, dès 1657, Jean Le Laboureur fait de Robert un neveu de Vincent BOUHIER de Beaumarchais, trésorier de l'épargne. Trompé par ce fief de Beauregard, il a cru que Robert était le fils d'un frère de Vincent, un autre Jacques BOUHIER de Beauregard, qui avait poussé bien involontairement la ressemblance jusqu'à épouser à son tour une Dlle HELIE. On se tromperait à moins...

1. Jean BOUHIER, écuyer, sieur de Beauregard, né vers 1500 ; il épousa Anne de BARBEZIÈRES, dame de Chemerault ; selon le Cabinet des Titres (preuves de noblesse, pour entrer dans l'ordre de Malte, présentée en 1638 par François de LA ROCHEFOUCAULD, fils de Louis de LA ROCHEFOUCAULD et de Marie BOUHIER), ils eurent Jacques, qui suit.

2. Jacques BOUHIER, seigneur de Beauregard et des Granges, né vers 1530. Il épousa, par contrat reçu le 11 juillet 1557 par Voisin et Bradu, notaires du duché de Retz, Demoiselle Catherine (HELIE ?) de L'AUBINIÈRE (Preuve de noblesse pour être reçu dans l'ordre de Malte de leur petit-fils COURBON de Blénac). Il rend aveu de Beauregard le 20 avril 1556 à Messire Charles de GONDI, duc de Retz.

1°) Robert BOUHIER, qui suit.

2°) François BOUHIER

3°) Françoise BOUHIER,

lesquels partagent noblement l'héritage paternel avec leur frère Robert, par acte passé le 26 octobre 1601 par devant Paris et Moron, notaires à Nantes.

3. Robert BOUHIER, seigneur de Beauregard et des Granges, né vers 1560, reçu conseiller-maître ordinaire en la Cour des comptes de Nantes en 1606. Comme son père, un quart de siècle plus tôt, il rendit aveu pour son

fief de Beauregard le 24 mai 1583 à haut et puissant Messire Charles de GONDI, duc de Retz. Le 27 mars 1621, il résigna sa charge de conseiller devant Bard et Du Chesne, notaires du Châtelet de Paris, et mourut presque aussitôt, le 12 avril suivant, à Paris. Par contrat du 16 avril 1594 passé devant Gaillard et Dufour, notaires royaux à Nantes, il avait épousé Damoiselle Marie LE MIGNOT, fille de Georges LE MIGNOT, seigneur de la Martinière, président en la Cour des comptes de Nantes, ancien maréchal des camps et armées du Roi, et de Dame Claude de MONTI.

1°) Marie BOUHIER, dame des Granges, décédée en mars 1690 à Saint-Thomas-de-Conac (Charente-Maritime). Elle avait épousé à Paris, par contrat du 13 décembre 1625, Louis de LA ROCHEFOUCAULD, seigneur de Bayers. la Bergerie, la Jarrie, etc., gentilhomme de la chambre du roi, mestre de camp du régiment de Piémont, fils de Louis de LA ROCHEFOUCAULD, seigneur de Bayers, et de Susanne de BEAUMONT. D'où postérité LA ROCHEFOUCAULD, COURBON de BLÉNAC, etc.

2°) Françoise BOUHIER, née en mai 1608 à Nantes. Elle épousa en août 1624 (Nobiliaire de Bretagne) Yves BUDES, chevalier, baron de Sacé, seigneur du Hirel, du Plessis-Budes et du Gareth, fils de Messire Charles BUDES, chevalier, seigneur du Hirel, et de Dame Anne BUDES, né vers 1602, décédé le 8 janvier 1631 à Sacé (Mayenne) des suites de coups reçus lors d'une rixe (La Chesnaye-Desbois) ; parvenu à l'âge d'homme, voulant venger son père, un de ses fils provoqua en duel le meurtrier, mais ce dernier le tua aussi. Françoise BOUHIER épousa en secondes noces, le 11 juillet 1632 (ou 1633 ? car on donne au contrat la date du 26 juin 1633 ; l'une des deux est erronée.) à Nantes, paroisse Saint-Léonard, Jacques de SAINT GILLES, baron dudit lieu, gouverneur de Bayeux, fils de Bonaventure de SAINT-GILLES et de Jacqueline de MONTAIGU. D'où postérité des deux lits.

Ce doit être Marie, comme aînée, qui reçut l'essentiel des biens de son père, dont La Grange et Beauregard. Curieusement, ce n'est pas un de ses fils qui s'en dira seigneur plus tard, mais René de LA ROCHEFOUCAULT, un neveu de son mari.

BOUHIER

Branche de Noirmoutier

[Retour à la liste des branches](#)

sans lien avec les familles et branches précédentes

Noirmoutier, Barbâtre, Paris

Déposé le 15 juin 2019 par Lionel Meriau

1. **André BOUHIER** qui épousa Marie THOMASSET. Il fut peut-être le père de Nicolas, qui suit.

2. **Nicolas BOUHIER**, qui épousa Jeanne DORINEAU.

3. **Nicolas BOUHIER** qui épousa Judith PAPION, fille de Jacques PAPION, écuyer, seigneur de la Simonière.

1°) Jean BOUHIER, qui suit.

2°) Catherine BOUHIER qui épousa Jean GUILLAUME, sieur de Givion, et fut inhumée le 11 août 1662 à Noirmoutier.

4. **Jean BOUHIER** qui épousa Brigitte TAILLANDIER, fille de Pierre TAILLANDIER, sénéchal de Saint-Gervais et de Beauvoir.

5. **Jean BOUHIER**, sénéchal de Saint-Gervais et de Beauvoir comme son grand-père maternel. Il épousa Hélène PLUMET, fille de Jean PLUMET, sieur des Boustreillères.

1°) Brigitte BOUHIER, baptisée le 23 octobre 1655 à Noirmoutier, y inhumée le 21 décembre suivant.

2°) Jean BOUHIER, baptisé le 25 janvier 1657 à Noirmoutier, y inhumé le 29 août 1706. Il avait épousé, le 12 février 1685, à Noirmoutier, Susanne REBUFFÉ, fille de Pierre REBUFFÉ, sieur de Beaurepaire, et de Françoise LE FELOU. Cette épouse décéda le 29 juin 1738 à Noirmoutier.

1a) Jean Chrisostome BOUHIER, sieur du Sableau, capitaine d'infanterie, baptisé à Noirmoutier le 6 avril 1686, y inhumé le 2 juillet 1759. Un service solennel fut fait le 9 septembre 1760 en sa mémoire dans l'église de Noirmoutier ; il avait donné par testament aux pauvres de la paroisse une année de son revenu.

1b) Hélène Françoise BOUHIER, baptisée le 6 décembre 1691 à Noirmoutier.

1c) Brigitte Magdeleine BOUHIER, baptisée le 15 mars 1694 à Noirmoutier. Elle épousa, le 6 juillet 1722, à Noirmoutier, Joseph Isaac IMBERT, sieur des Brételières, fils de défunt Pierre IMBERT, major général garde-côte de la Barre-de-Monts et Beauvoir-sur-Mer, et de Charlotte Marguerite GUÉRIN. Elle épousa en seconde union, le 10 janvier 1736 à Noirmoutier, René CHARETTE, écuyer, sieur de Beaulieu, veuf de Marie Jeanne JOYAU.

1d) Susanne Thérèse BOUHIER pour laquelle un service solennel fut célébré le 30 avril 1764 en l'église de Noirmoutier ; elle était supérieure des dames de la confrérie de la Charité. Elle avait épousé, le 5 août 1727 à Noirmoutier, Pierre Alexandre IMBERT, sieur de la Terrière, avocat en parlement, frère de Joseph Isaac IMBERT ci-dessus. D'où, entre autres :

2a) Alexandre Benjamin IMBERT, sieur de la Terrière. Il épousa sa cousine germaine Susanne **Marie Anne BOUHIER**. Voir plus loin.

1e) Marie Anne Thérèse BOUHIER, baptisée le 11 mai 1699 à Noirmoutier, y décédée le 20 septembre 1714.

1f) Marie Anne BOUHIER, née vers 1704, décédée le 24 juillet 1712 à Noirmoutier.

3°) Alexandre BOUHIER, chanoine de l'église cathédrale de Luçon et prévôt de Fontenay-le-Comte, baptisé le 2 avril 1659 à Noirmoutier ; son testament est daté du 11 février 1715, et son inventaire après décès du 27. Mais l'acte de sépulture reste à retrouver, apparemment ni à Luçon ni à Fontenay. Il a été inscrit à l'Armorial du Poitou avec les mêmes armes que les BOUHIER des Sables.

4°) Brigitte BOUHIER, née vers 1660, inhumée le 16 avril 1729 dans l'église de Noirmoutier, restée sans alliance, âgée de soixante-huit ans ou environ selon l'acte.

5°) Hélène BOUHIER, baptisée le 22 mai 1660 à Noirmoutier, y inhumée le 7 janvier 1729.

6°) Louis BOUHIER, qui suit.

6. Louis BOUHIER, sieur de Beaupuy, baptisé le 24 avril 1665 à Noirmoutier, y décédé le 16 février 1735. Il avait épousé, le 19 novembre 1691, à Noirmoutier, Marie Anne DORINEAU, fille de Luc DORINEAU, écuyer, sieur du Fief Cadou, et de Marie BORIT.

1°) Marie Louise BOUHIER, baptisée le 5 septembre 1692 à Noirmoutier.

2°) Louise BOUHIER, baptisée le 17 décembre 1693 à Noirmoutier.

3°) Louis François BOUHIER, baptisé le 3 avril 1695 à Barbâtre.

4°) Jean Alexandre BOUHIER, baptisé le 15 juillet 1696 à Barbâtre.

5°) Susanne BOUHIER, baptisée le 30 août 1697 à Noirmoutier.

6°) Françoise BOUHIER, baptisée le 1er avril 1700 à Noirmoutier, y décédée le 5 août 1711.

7°) Marie Anne BOUHIER, baptisée le 23 décembre 1702 à Noirmoutier, y décédée le 24 juillet 1712.

8°) Luc BOUHIER, qui suit.

9°) Pierre François BOUHIER, baptisé le 29 avril 1706 à Noirmoutier.

7. Luc BOUHIER, sieur de la Davière, major de l'île de Noirmoutier ; baptisé le 21 janvier 1705 à Noirmoutier, y décédé le 23 mars 1771. Il avait épousé, le 23 janvier 1731, à Noirmoutier, Marie Louise BARRÉ, fille de Nicolas BARRÉ, écuyer, seigneur de la Grange, et de Marie MACÉ. Cette épouse décéda le 23 octobre 1789 à Noirmoutier.

1°) Susanne Marie Anne BOUHIER, baptisée le 14 août 1733 à Noirmoutier, décédée le 20 juillet 1814 à Vieilleville (Loire-Atlantique). Elle avait épousé, le 12 février 1765, à Noirmoutier, Alexandre Benjamin IMBERT, écuyer, sieur de la Terrière, gendarme de la garde ordinaire du Roi, **colonel de la Garde Nationale de Challans, décédé à Spa (Belgique) le 12 juin 1792**, fils des défunts Pierre Alexandre IMBERT et **Susanne Thérèse BOUHIER** (voir ci-dessus). **Dont, entre autres :**

1a) Alexandre Luc Frédéric Aimé IMBERT de LA TERRIÈRE, né à Noirmoutier le 15 novembre 1765, décédé à Vieilleville (44) le 18 janvier 1846 ; il avait épousé le 27 février 1798, Elizabeth WALTER, dont :

2a) Henry IMBERT-TERRY, né à Lambeth (Londres, Angleterre) le 3 octobre 1800, décédé à Londres St-Pancras le 30 janvier 1884 ; il y avait épousé le 24 janvier 1842, Susanna MACHU, née à Londres le 7 août 1819, y décédée le 19 août 1883, fille de Jean Henri MACHU, d'une famille originaire du nord de la France, et de Suzanne Catherine BANTIGNY ; dont postérité en Angleterre.

2°) Y. BOUHIER, fille ondoyée le 24 octobre 1734 à Noirmoutier.

3°) Marie Louise BOUHIER, baptisée le 27 septembre 1735 à Noirmoutier. Elle y épousa, le 29 janvier 1760, Jean Baptiste BEUVIER, receveur général des domaines de la seigneurie de Noirmoutier, fils de Jean Louis BEUVIER et de Maguerite DHUY, et veuf de Marie Jeanne JOLLY ; puis, en secondes noces, le 15 avril 1777, Nicolas JOLLY, sieur de la Petite Roche, écuyer, garde du corps du Roi, chevalier de Saint-Louis, capitaine de cavalerie, beau-frère de son premier mari.

4°) Marie BOUHIER, baptisée le 31 août 1736 à Noirmoutier.

5°) Louis Alexandre BOUHIER, baptisé le 12 décembre 1737 à Noirmoutier, y décédé le 17 janvier 1738.

6°) François Louis Laurent BOUHIER, prêtre, prieur curé de Saint-Gilles, chanoine de l'église cathédrale de Luçon, baptisé le 10 août 1739 à Noirmoutier, y décédé le 22 mai 1822.

7°) Marie Thérèse BOUHIER, baptisée le 21 novembre 1740 à Noirmoutier.

8°) Rose Céleste BOUHIER, baptisée le 22 mars 1742 à Noirmoutier, y décédée le 15 mai suivant.

9°) Joseph Alexandre BOUHIER, qui suit.

10°) Jean Chrisostome BOUHIER, baptisé le 19 juillet 1746 à Noirmoutier.

11°) Victoire Céleste BOUHIER, baptisée le 4 octobre 1748 à Noirmoutier, y décédée le 15 juillet 1752.

8. Joseph Alexandre BOUHIER, seigneur de Maubert, chef de division des canonnières gardes-côtes de Noirmoutier, chevalier de Saint-Louis, né le 20 novembre 1744 à Noirmoutier, fait prisonnier au débarquement de Quiberon, jugé et aussitôt fusillé (1er août 1795). Il avait épousé, le 8 février 1772 à Noirmoutier, Demoiselle Marie Françoise Marguerite BEUVIER, fille de Jean Baptiste BEUVIER et de Marie Jeanne JOLLY (Jean Baptiste BEUVIER avait épousé en secondes noces Marie Louise BOUHIER, sœur de Joseph Alexandre) ; veuf, il avait épousé en secondes noces, le 4 mai 1778, à Noirmoutier, Demoiselle Marie Georges LE CHOISNE, de la paroisse de Guérande, fille des défunts Georges LE CHOISNE, écuyer, sieur des Gantelles, et Dame Marie André COURANT.

1°) Marie Agathe BOUHIER, née du premier lit. Elle épousa Alexandre LE BOURSIER, sieur de Mortain. Lieutenant-colonel d'infanterie, officier de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis, né le 11 avril 1777 à Mortain (Manche), fils de Pierre Alexandre LE BOURSIER, architecte du duc d'Orléans, et d'Anne Jeanne PRINGAULT. Cet époux mourut le 15 décembre 1821 à Mortain. Elle-même vivait encore en 1829, année où elle maria sa fille à Mortain.

2°) Armand Sincère BOUHIER, né du second lit, inhumé le 7 mai 1777 à Noirmoutier, âgé de quelques

semaines.

3°) Marie Esther BOUHIER, née vers 1778, décédée le 20 février 1850 à Paris. Elle avait épousé Pierre LANDRY de VABRES, puis Frédéric LE MAYER.

4°) Achille Sincère BOUHIER, baptisé le 22 octobre 1784 à Noirmoutier.

BOUHIER

Branche de la Poirière

[Retour à la liste des branches](#)

sans lien avéré avec les précédents, sans blason connu

La Garnache

Déposé le 15 juin 2019 par Lionel Meriau

1. René BOUHIER, sieur de la Poirière, notaire et procureur du marquisat de La Garnache. Il épousa Demoiselle Catherine GABORIT de la Lande, fille de noble homme Pierre GABORIT, sieur de la Lande, et de Demoiselle Marie de MAYRÉ.

1°) René BOUHIER, qui suit.

2°) Catherine BOUHIER qui épousa noble homme Jean Baptiste BOURCIER, sieur de la Robinière, notaire et procureur du marquisat de la Garnache. D'où postérité.

2. René BOUHIER, sieur de la Poirière, notaire et procureur du marquisat de La Garnache à la suite de son père. Il épousa Demoiselle Olive BUCHET, fille de Maître Charles BUCHET, sieur de Boishuguet, notaire et procureur postulant en la cour de la Garnache, et de Demoiselle Julienne BARBOTIN.

1°) Renée BOUHIER qui épousa, le 7 novembre 1741, à La Garnache, Germain Nicolas BILLON, sieur du Cailleteau, licencié en droit canon et civil, fils de Nicolas BILLON, fermier de l'abbaye de l'Ile-Chauvet, et de Louise MARTIN. D'où postérité, **et entre autres** :

1a) Renée Anne BILLON, qui épousa à La Garnache le 13 décembre 1762, Jean Pierre Louis François ROUZEAU, sieur de Bois-Sorin, sénéchal de la baronnie de Champagné, officier du Roi, fils de Jean **ROUZEAU** et de Judith GÉRARD.

1b) Claude Germain BILLON, seigneur du Cailleteau, avocat en parlement, sénéchal de Challans, qui épousa à Ste-Gemme le 29 janvier 1779, Benigne Angélique Marie Pélagie **SAVY**, née à St-Benoist-sur-Mer le 17 avril 1755, fille de Louis Jacques Charles SAVY, sieur de la Boutardière, et de Marie Anne Thérèse BOURSIER.

2°) Françoise BOUHIER qui épousa, le 25 novembre 1749, à La Garnache, noble homme Antoine Mathias DUBOIS, de la ville de Luçon, fils de François DUBOIS, seigneur de la Bretèche, la Bassetière et la Véronière, et de Antoinette RAMPILLON, en présence de noble homme Julien François DUBOIS, frère germain du proparlé, de noble homme Bernard RAMPILLON, conseiller du roi, receveur des décimes du diocèse de Poitiers, son oncle, de Julien et François DUBOIS, ses neveux, de Philbert GODET de la Normandelière, son cousin germain, de Maître René BOUHIER le jeune, notaire et procureur de La Garnache, frère de la proparlée, de noble homme Germain Nicolas BILLON, sieur du Cailleteau, son

beau-frère, de Maître Jean Baptiste BOURCIER, notaire et procureur de La Garnache, de noble homme René Louis GABORIT, sieur de Marbeuf, avocat en parlement, sénéchal de Challans, son cousin au troisième degré, de Maître René GABORIT, sieur du Retaillon, notaire et procureur de La Garnache, son cousin du deuxième au troisième degré, et plusieurs autres.

3°) René BOUHIER, qui suit.

4°) Julienne Catherine BOUHIER

3. René BOUHIER, sieur de la Poirière, procureur fiscal des châellenies de Coudrie, notaire du marquisat de la Garnache ; né vers 1708, décédé le 23 novembre 1753 à La Garnache, au faubourg Saint Léonard, âgé de 48 ans selon l'acte. Il avait épousé Marie Jeanne GARREAU, fille de Joseph GARREAU, notaire et procureur de la Garnache, et de Catherine PORTEAU.

1°) François René Hilaire BOUHIER, né vers 1735, chanoine aumônier de la cathédrale de Luçon, syndic du chapitre, mort vers 1795 en exil en Espagne.

2°) Marie Olive Charlotte BOUHIER

3°) Pierre Jean Alexis BOUHIER, baptisé le 26 février 1737 à La Garnache, tenu par Pierre PORTEAU, sieur du Brécard, et par Damoiselle Marie BOUHIER.

4°) Joseph Marie Olivier BOUHIER, baptisé le 27 mars 1738 à La Garnache, tenu par Joseph Marie Hyacinthe LE RETZ et par Demoiselle Françoise BOUHIER.

5°) René Olive Pélagie BOUHIER, baptisée le 11 octobre 1739 à La Garnache, tenue par René GABORIT, notaire et procureur de La Garnache, et par Damoiselle Olive BOUHIER ; décédée le 17 avril 1763 à La Garnache. Elle avait épousé, le 23 septembre 1755 à La Garnache, Louis GABORIT, sieur de Marboeuf, avocat, sénéchal de Challans, fils de René GABORIT, sieur du Retaillon, notaire, et de Marie Angélique SAUVY. Dont postérité et alliance avec les familles **MERLAND de CHAILLÉ, BOUSSEAU, AUJARD, LEGRAS de GRANDCOURT, ROUSSEAU, BILLON du CAILLETEAU, de BAUDRY d'ASSON, de LESPINAY, de HILLERIN, TERTRAIS, DUCHAINE**, etc...

6°) Magdeleine Agnès Julienne BOUHIER, baptisée le 20 janvier 1741 à La Garnache, tenue par Mtre Etienne TARDY, procureur fiscal de Saint-Gilles, et par Damoiselle Julienne Catherine BOUHIER, sa tante.

7°) Victoire Augustine BOUHIER, baptisée 10 septembre 1742 à La Garnache, tenue par noble homme Germain Nicolas BILLON, sieur du Cailleteau, et par Damoiselle Marie Victoire COURIVAUD.

8°) René André BOUHIER, baptisé le 1er décembre 1743 à La Garnache, tenu par honorable homme Alexis GUILLONNEAU, sieur de la Morinière, et par Damoiselle Renée BOUHIER, sa tante.

9°) Modeste Geneviève BOUHIER, baptisée le 1er février 1747 à La Garnache, tenue par François BOUHIER et Damoiselle Marie Olive Charlotte BOUHIER, son frère et sa sœur. Vivant en 1786, elle assiste au mariage d'une nièce GABORIT à Luçon.

BOUHIER

Branche de la Tremblaye

[Retour à la liste des branches](#)

sans lien avéré avec les précédents, sans blason connu

Challans, Sallertaine

Déposé le 15 juin 2019 par Lionel Meriau

1. Robert BOUHIER, sieur de la Tremblaye, décédé le 30 juin 1628 à Challans. Il avait épousé Jeanne TESSIER.

- 1°) Marie BOUHIER qui épouse, le 27 juin 1628, à Challans, Antoine THIBAUD, apothicaire, fils de Mathurin THIBAUD, sieur de la Nauletière, et de Catherine MASSON.
- 2°) Robert BOUHIER, qui suit.
- 3°) Marguerite BOUHIER, épouse de Jean LUMINAIS.
- 4°) et peut-être François BOUHIER, clerc tonsuré, inhumé le 18 octobre 1648 à Challans.

2. Robert BOUHIER, sieur de la Tremblaye, né vers 1620, inhumé le 18 décembre 1661 à Challans, bien que dit paroissien de Sallertaine. Il avait épousé Françoise de MAYRÉ.

- 1°) Françoise BOUHIER, née le 30 mars 1646 à Challans, marraine de son neveu Joseph en 1685.
- 2°) Catherine BOUHIER, née le 20 novembre 1648 à Challans, y inhumée le 26 avril 1653.
- 3°) Jeanne BOUHIER, née le 16 décembre 1651 à Challans.
- 4°) Hugues BOUHIER, né le 13 novembre 1652 à Challans, y inhumé le 20 février 1653.
- 5°) Robert BOUHIER, qui suit.
- 6°) Gabriel BOUHIER, né le 24 septembre 1657 à Challans, parrain de sa nièce Marie Anne en 1684.
- 7°) Marie BOUHIER, née le 17 juin 1661 à Challans.

3. Robert BOUHIER, sieur de la Tremblaye, né à Challans le 6 mars 1654, inhumé à Sallertaine le 9 mars 1690. Il avait épousé, le 25 novembre 1676, à Challans, Dame Claude JALLIER, fille de Claude JALLIER et de Jeanne TENARD, en présence d'honorable François TENARD, Joseph TENARD et autres.

- 1°) Marie Anne BOUHIER, née le 5 janvier 1684 à Sallertaine.
- 2°) Joseph BOUHIER, né le 15 octobre 1685 à Sallertaine.

3°) Marie BOUHIER, née le 21 janvier 1690 à Sallertaine.